CASANOVA FOREVER

à l'initiative de

la Région Languedoc Roussillon

FRAC Languedoc-Roussillon

Quand le Languedoc-Roussillon séduit l'art contemporain, par Georges Frêche,
Président de la Région Languedoc-Roussillon et de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
Avant-propos, par Henri Talvat, président du Frac LR
***Casanova forever*, par Michaël Delafosse et Hélène Mandroux**

***CASANOVA FOREVER*, manifestation régionale d'art contemporain**
Giacomo Casanova, par Emmanuel Latreille

33 expositions en Languedoc-Roussillon

Catalogue de l'exposition
Calendrier des vernissages
Autour de *CASANOVA FOREVER*
- **Conférences et Lectures**
- **Projections**
- ***Casanova parmi nous***
- **Festival de Radio France Montpellier Languedoc-Roussillon**
- **Festival Pablo Casals**
- **Worldwide Festival**

Succès des précédentes manifestations
Région Languedoc-Roussillon
Frac Languedoc-Roussillon
Association RESzone
Culture du cœur
Informations

INFORMATIONS PRATIQUES : WWW.FRACLR.ORG
Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier
+33 (0)4 99 74 20 35 / fraclr@fraclr.org

CONTACTS PRESSE

Presse régionale
Région Languedoc-Roussillon
Sabrina Dridi
+33 (0)4 67 22 86 46 / 06 07 75 52 82 / dridi.sabrina@cr-languedocroussillon.fr

Presse nationale et internationale
HEYMANN, RENOULT ASSOCIEES
Agnès Renoult et **Annabelle Floriant**
29 rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris
+33 (0)1 44 61 76 76 / a.floriant@heymann-renoult.com / www.heymann-renoult.com

QUAND LE LANGUEDOC-ROUSSILLON SEDUIT L'ART CONTEMPORAIN, par GEORGES FRECHE

L'initiative de la Région Languedoc-Roussillon d'organiser sur son territoire une manifestation rassemblant, autour de la figure emblématique de Casanova, les œuvres des plus grands artistes internationaux dans une trentaine de lieux patrimoniaux et d'art contemporain sur l'ensemble du territoire est un vrai défi.

Certes, nous n'en sommes plus à notre premier essai. Le succès rencontré en 2006 par *Chauffe, Marcel !* et en 2008 par *La dégelée Rabelais* me conforte dans cette décision de donner à l'art contemporain une place de choix.

L'attente du public s'est confirmée, la fréquentation des expositions est en constante augmentation (plus de 550 000 visiteurs en 2008) et la rigueur et l'exigence qui ont été le fil conducteur de toutes ces expositions leur ont permis un retentissement international.

En 2010, la Région renouvelle cette belle collaboration avec le Fonds régional d'art contemporain qui réunit plus de soixante-dix artistes autour de Casanova, cet homme de lettres qui participa à rendre ce XVIIIe siècle chatoyant, exubérant et fantasque.

Casanova, après avoir quitté Paris et le Royaume de France pour l'Espagne, fuit à nouveau et entreprend en 1769 de regagner l'Italie, sa terre natale.

Pour ce faire, le Vénitien traverse le Roussillon et le Languedoc. Il dort à Perpignan, traverse Salses pour rejoindre Narbonne, puis continue sa route vers Béziers, Pézenas, Gigean, Fabrègues puis Montpellier où il retrouve son ancienne maîtresse, la merveilleuse Jeanne-Marie Latour. Quelques jours plus tard, il quitte Montpellier pour rejoindre Nîmes puis continue sa route vers l'Italie.

Ce grand voyageur est un Européen avant l'heure, n'ayant peur ni des distances ni des cultures et curieux des savoirs des uns et des patrimoines des autres.

Découvrir l'art contemporain dans des lieux qui ne lui sont pas forcément dédiés, grâce à un homme de lettres qui suscite encore aujourd'hui l'intérêt et la curiosité, jusqu'à son patronyme passé dans le langage courant, est une expérience que la Région Languedoc-Roussillon souhaite proposer à tous.

Le soutien que nous apportons à *Casanova forever* est essentiel, mais nous ne sommes pas seuls dans cette aventure : je tiens à remercier l'ensemble des partenaires de ce projet qui grâce à leur énergie et leur passion participent à rendre l'art accessible à tous et sur tout le territoire.

Georges Frêche
Président de la Région Languedoc-Roussillon
Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier

CASANOVA FORT ET VERT !
par HENRI TALVAT

Comment aborder les rivages de l'art sinon en se laissant conduire par un guide audacieux et léger, drôle et profond, lointain et très touchant ? Et comment traverser les vastes espaces d'un pays, d'une région, sinon en évoquant les époques, pas si lointaines, où ceux-ci étaient plus étendus pour le voyageur, mais aussi plus riches en rencontres diverses ? En 1765, Casanova est à Moscou, et il rapporte dans ses mémoires ce témoignage de son insatiable curiosité : « Au bout de huit jours, j'ai tout vu : fabriques, églises, vieux monuments, cabinets, aussi, d'histoire naturelle, bibliothèques, qui ne m'intéressèrent pas, la fameuse cloche… ». Quatre ans plus tard, parcourant le Roussillon et le Languedoc, il visite tout autant de villes qu'il lui est nécessaire d'en traverser, appréciant l'architecture, savourant l'excellente nourriture, la beauté des femmes, profitant de la courtoisie des gens de lettre et de l'hospitalité des savants (Séguier) et trouvant, finalement, tout le monde à son goût : « Les habitants de ce pays-là ont tous de l'esprit, le sexe y est fort beau, et la chère qu'on y fait est exquise en gras comme en maigre. On y boit des vins excellents que les maudits marchands de vin n'ont pas accommodés. » Quelle bonne humeur ! Quelle puissance de caractère ! Bientôt 44 ans, plusieurs séjours dans les cachots de Venise ou de Barcelone (il sort justement de ces derniers…), assez de véroles et de duels sérieux, mais toujours cet entrain pour l'esprit et de la beauté partout où il y en a.

On voulait qu'un homme si heureux souffle jusqu'à nous le bon vent de sa jeunesse indestructible ; comme une tramontane enivrante, toujours identique de saisons en saisons, que son énergique caresse ventile avec bonheur nos rodomontades, nos râleries et nos railleries, nos roumégades ! Car c'est bien entendu : « Les habitants de ce pays-là ont tous de l'esprit. »
Dans des églises, des monuments, d'anciennes fabriques, des cabinets d'histoire naturelle et des bibliothèques, des galeries d'art, nous avons invité des artistes, femmes et hommes sensibles, afin de retrouver cette curiosité insatiable, cet envie de bonheur, cette jouissance de voir – c'est être en vie – et de voir « tout ». À l'initiative de la Région Languedoc-Roussillon, le Frac et ses partenaires d'art contemporain, qui se sont associés pour mettre en place les étapes de ce voyage dans l'espace autant que dans le temps, nous offrent ainsi une nouvelle occasion de savourer des histoires, des formes, des lieux inattendus, bousculant nos mauvaises habitudes de confort, les faiblesses de nos corps, la tristesse des enthousiasmes émoussés. Lecteur, prends ce livre comme guide, comme programme, comme menu, comme tu veux, et profite : c'est un masque possible de Casanova, le grand séducteur fort et vert, qu'on te colle sur le nez. Incognito, tu peux te mettre à danser, c'est à toi qu'il incombe de le rendre *mémorable* !

Henri Talvat
Président du Frac Languedoc-Roussillon

CASANOVA FOREVER, MONTPELLIER POUR TOUJOURS

Quatre ans après *Chauffe, Marcel !* , deux ans après *La dégelée Rabelais*, la Ville de Montpellier poursuit sa collaboration avec le Fonds Régional d'Art Contemporain et la Région Languedoc-Roussillon pour inviter les montpelliérains, et plus largement l'ensemble des habitants et des visiteurs de la région, à découvrir - via les propositions de nombreux artistes - une nouvelle figure emblématique de l'art et de l'histoire : Casanova.

Etudiant en médecine, Rabelais était presque considéré comme un enfant du pays, semblable à ces milliers de carabins qui étudient depuis des siècles dans notre ville. Casanova serait plutôt un ami de passage. Un être libre aux multiples talents, témoin et acteur du riche siècle des lumières. En 1769, il passa quelques jours à Montpellier à la recherche d'une ancienne conquête, « la Castel Bajac», qui avait épousée un pharmacien du centre-ville. La douceur et la qualité de la vie à Montpellier eurent tôt fait de charmer notre grand séducteur. Il y rencontra des savants - lui qui avait souhaité étudier la médecine -, fréquenta le théâtre, fit bonne chère et prisa fort la beauté des jeunes filles croisées sur la place de la Comédie,… Quelques phrases dans ses Mémoires expriment d'ailleurs l'enthousiasme qu'il ressentit pour les traditions de culture et de savoir vivre qui fondent la réputation de Montpellier.

La ville a considérablement grandi, l'offre culturelle s'est étoffée, mais Montpellier est toujours cette ville d'art, de science et de plaisir que Casanova découvrit à la fin du XVIIIe siècle. Après avoir développé l'accès de tous à la danse, au théâtre, à la musique, notre volonté est maintenant de favoriser l'épanouissement de l'art contemporain, par une aide accrue aux galeries associatives, mais surtout par l'ouverture en 2011 du centre d'art La Panacée en cœur de ville.

Bénéficiant d'un contexte d'accueil favorable grâce au travail effectué par le Fonds régional d'art contemporain, l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier, les galeries et les lieux dédiés à l'art contemporain dans notre région, La Panacée sera un élément phare du dispositif d'ensemble piloté par la ville et ses partenaires en faveur des arts visuels.

Ouverte aux avant-gardes comme aux habitants du quartier, accueillante et didactique, La Panacée offrira des salles d'exposition et d'expérimentation organisées autour d'un patio – jardin public, ainsi que des ateliers et des résidences d'artistes, où les talents émergents que la ville accompagnera vers la reconnaissance nationale et européenne pourront séjourner et travailler dans les meilleures conditions.

Pensé comme un carrefour de créations et d'échanges réunissant des usagers aux profils divers – artistes, étudiants, amateurs d'art, scolaires, flâneurs -, La Panacée ne possèdera pas de collections mais sera un laboratoire artistique en ébullition permanente, qui interpellera le public sur la place de l'artiste et de l'art dans sa vie, dans sa ville. Outils de médiation novateurs, visites à la carte, projets artistiques participatifs, ateliers de pratiques, cycles de conférences : tout sera fait pour accompagner l'apprentissage du regard et faire de la découverte de l'art un atout de réussite éducative.

Dès le départ il nous a paru essentiel d'associer à ce projet la vitalité de la jeunesse, en y intégrant des logements étudiants attribués sur critères sociaux et dossier de motivations artistiques et culturelles. Ce partenariat original entre la Ville et le CROUS permettra, pour la première fois en France, l'implantation d'une résidence universitaire au cœur d'une institution culturelle.

Pépinière de talents et d'énergie créatrice, accueillante et généreuse, La Panacée - Cité d'artistes illustrera deux enjeux majeurs de notre politique culturelle : accompagner l'émergence artistique vers l'excellence et mettre l'excellence à la portée de tous.

Michaël Delafosse
Adjoint au Maire, délégué à la Culture

Hélène Mandroux
Maire de la Ville de Montpellier

FRAC
Languedoc-Roussillon

la Région Languedoc Roussillon

ANTOINE+MANUEL 2010

CASANOVA FOREVER

19 juin-3 octobre 2010
33 expositions

Aigues-Mortes, Alès, Bagnols-les-Bains,
Cases-de-Pène, Lattes, Lunel, Montpellier,
Mende, Montolieu, Narbonne, Nîmes,
Salses-le-Château, Sérignan, Sète, Sigean, Pont-du-Gard

Ouverture générale
Samedi 19 juin 2010 à 19 h
Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon
Sérignan (Hérault)

Voyage de presse
1er - 4 juillet 2010

Une manifestation à l'initiative de la Région Languedoc-Roussillon, prenant pour thème général la vie et l'œuvre de Casanova.
Organisée à l'initiative de la Région Languedoc-Roussillon, pilotée par le Frac qui conçoit cette manifestation en partenariat avec de nombreuses institutions publiques et privées, consacrées ou non à l'art contemporain, *Casanova forever* prend la forme d'une trentaine d'expositions, enrichies par des rencontres, des lectures, des projections…
Après le vif succès de *Chauffe, Marcel !* en 2006 et de *La dégelée Rabelais* qui a attiré en 2008 plus de 550 000 visiteurs, c'est à la figure de Giacomo Casanova que la Région Languedoc-Roussillon dédie cette année sa manifestation pour l'art contemporain.
Ce projet fédère nombre d'institutions culturelles publiques et privées, de galeries, de collectionneurs et d'artistes.

Artistes présentés
Laurette Atrux-Tallau, Jean-Luc Brisson et ses invités (Anne-Sophie Perrot-Nani, Caroline Lucotte, Claire Guezengar, Hélène Despagne, Marie Denis, Vincent Le Texier et Donatienne Michel-Dansac), Victor Burgin, Jacques Charlier, Cyril Chartier-Poyet, Nina Childress, Nicolas Daubanes, Simone Decker, DN (Laetitia Delafontaine et Grégory Niel), Aude Du Pasquier Grall, Emmanuelle Etienne, Geneviève Favre Petroff, Tom Friedman, Dominique Gauthier, Paul-Armand Gette, Delphine Gigoux-Martin, Grout/Mazéas, Marie-Ange Guilleminot, Cécile Hesse et Gaël Romier, Eugène van Lamsweerde, Inez van Lamsweerde/Vinoodh Matadin, Natacha Lesueur, Claude Lévêque, Frédérique Loutz, Anna Malagrida, Stephen Marsden, Audrey Martin, Maurin et La Spesa, Piet Moget, Jacques Monory, Didier Morin, Vincent Olinet, Laurina Paperina, Alicia Paz, Dominique Balaÿ,Guillaume Poulain, Jean-Jacques Rousseau, Vladimir Skoda, Didier Trenet, David Wolle, Karim Zeriahen

Expositions collectives
Rüdiger Schöttle et le *Jardin-Théâtre Bestiarium* (œuvres du Centre national des arts plastiques) au Pont du Gard,*Ecce Homo Ludens*, une exposition sur le jeu dans l'art contemporain au Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan, et *L'Amour à la machine (l'esca amorosa…)*, une exposition des œuvres du Frac LR à Nîmes.

Une trentaine de lieux d'exposition répartis sur l'ensemble du territoire régional
Aude (11) : Narbonne (Chapelle des Pénitents bleus, Musée d'art et d'histoire, Musée d'archéologie), Montolieu (La Coopérative), Sigean (LAC) / **Gard** (30) : Nîmes (Carré d'Art, École supérieure des beaux-arts de Nîmes, Chapelle des Jésuites, Musée archéologique, Muséum d'histoire naturelle, Galerie 4, Barbier, galerie ESCA/PPCM), Alès (Musée PAB), Aigues-Mortes (Tours et remparts - CMN), Vers-Pont-du-Gard (Site du Pont du Gard) / **Hérault** (34) : Montpellier (Fonds régional d'art contemporain LR, École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération, Carré Sainte Anne, Galeries AL/MA, Aperto, ChantiersBoîteNoire, Iconoscope, Vasistas, et en extérieur Promenade du Peyrou, Esplanade Charles de Gaulle, Parc zoologique du Lunaret), Lattes (Musée archéologique Lattara de Montpellier-Agglomération), Lunel (Espace Louis-Feuillade), Sérignan (Musée Régional d'Art Contemporain LR), Sète (Centre Régional d'Art Contemporain LR) / **Lozère** (48) : Bagnols-les-Bains (Le Vallon du Villaret), Mende (Maison consulaire) / **Pyrénées-Orientales** (66) : Cases-de-Pène (Château de Jau), Salses-le-Château (Forteresse de Salses - CMN).

Le **catalogue de l'exposition** (à paraître le 18 juin 2010) est publié en coproduction avec les **Éditions Dilecta** (Paris) et diffusé par Les Belles Lettres Diffusion-Distribution. Réalisé sous la direction de **Jean-Claude Hauc** et **Emmanuel Latreille**, il donnera, grâce à des textes de casanovistes réputés tels que Lydia Flem, Alexandre Stroev, Helmut Watzlawick, un éclairage particulier sur l'aventurier écrivain, et fera le lien avec les artistes contemporains, avec les contributions de Jean-Christophe Bailly, Jean-Luc Brisson, Sandra Caltagirone, Timothée Chaillou, Manuel Fadat, Maria Fusco, Cyril Jarton, Vincent Labaume, Patrice Maniglier, Pierre Manuel, Michel Poivert, Corinne Rondeau, Rüdiger Schöttle… (graphisme Fanette Mellier, Paris).

En parallèle des expositions

***Casanova parmi nous*, à la Médiathèque centrale Émile Zola à Montpellier, présentation de feuillets des manuscrits de Casanova, *Histoire de ma vie*, récemment acquis par la Bibliothèque nationale de France.**
Programme de conférences, projections de films, lectures et débats critiques, concerts liés aux festivals de Radio France Montpellier Languedoc-Roussillon, Pablo Casals de Prades, et WorldWide Festival à Sète...
(Programme complet en ligne prochainement sur le site du Frac.)

Cette initiative de la Région Languedoc-Roussillon bénéficie du soutien du ministère de la Culture, des Conseils Généraux de l'Aude, du Gard et de Lozère, de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, des Villes de Montpellier, Lunel, Nîmes, Alès, Narbonne, Salses et ne peut se concrétiser sans la participation de tous les partenaires culturels et du soutien des mécènes.

GIACOMO CASANOVA,
par EMMANUEL LATREILLE

Giacomo Casanova (1725-1798), aventurier et écrivain fameux du XVIIIe siècle, a traversé le Languedoc-Roussillon durant l'hiver 1769 : revenant d'Espagne, où il était emprisonné à Barcelone, il se dirige vers Venise, où il espère pouvoir revenir après des années d'exil et son incroyable évasion de la prison des Plombs (1755). Il passe la frontière, puis remonte par Perpignan, Narbonne, Béziers, Pézenas, jusqu'à Nîmes où il est accueilli par le fameux botaniste Séguier. Il s'est arrêté préalablement à Montpellier une douzaine de jours pour y retrouver une ancienne maîtresse. Joueur, bretteur, danseur, conteur brillant (il était fils d'un couple d'acteurs), Casanova est surtout resté célèbre comme l'un des grands séducteurs ayant laissé le récit de sa vie amoureuse et aventureuse. ***Histoire de ma vie***, rédigée à Dux dans ses dernières années alors qu'il est bibliothécaire au service du prince de Ligne, est considérée comme une œuvre littéraire majeure, écrite en français par cet Italien nourri de philosophes latins (Horace…) et de poètes italiens (Boccace, l'Arioste, Pétrarque…).

Casanova, d'origine modeste, a fréquenté les plus grandes cours du XVIIIe siècle et assisté à la chute de la royauté en France. Traversant l'Europe dans tous les sens, il a été témoin des conflits qui agitaient les puissances de l'époque. « Casanova connaissait tout le monde, les gens et les choses, et la façon de vivre de toutes les classes de la société dans les pays de l'Europe, et la route et les hostelleries, les bordels, les tripots, les chambrières, les filles de banquiers, et l'impératrice de Russie pour qui il avait fait un calendrier, et la reine de France qu'il avait interviewée, et les comédiennes et les chanteuses d'opéra… Casanova passait aux yeux de la police pour un escroc dangereux et dans les salons pour un **beau joueur** et un sorcier, le brillant chevalier de Seingalt, chevalier d'industrie, qui fréquentait les ouvriers, les artisans, les brodeuses, les marchandes à la toilette, le petit peuple des rues, cochers et porteurs d'eau, avec qui il était à tu et à toi comme avec le prince de Ligne qui se mourrait d'impatience pour avoir la suite de ses Mémoires… » (Blaise Cendrars)

Du fait de son impressionnante vitalité, de la diversité des expériences qu'il a traversées, Casanova représente moins une figure littéraire qu'un **« parcours existentiel »** exemplaire, dont il n'a pas été soucieux de masquer les moments faibles (amours médiocres, maladies, excès de confiance en soi, impostures…) au milieu de nombreux autres plus glorieux (ingéniosité, courage dans l'adversité, créativité littéraire, amour du beau et de la poésie, haut sens moral…) et surtout… heureux !

Car Casanova, dans sa **recherche sans cesse renouvelée de l'amour et du plaisir** qui lui est, de son point de vue de philosophe libertin, nécessairement attachée, est bien un être doué pour le bonheur. C'est pourquoi son nom est entré dans la conscience commune comme désignant précisément **un homme capable d'aimer** : un « Casanova » est un individu qui sait séduire mais aussi, et même surtout, aimer et se faire aimer. Si Don Juan est une figure dangereuse ou sulfureuse, Casanova apparaît comme plus « léger » et capable de donner, autant que de recevoir, sentiments et plaisirs.

En passant ainsi dans la conscience collective, Giacomo Casanova apparaît également comme un sujet singulier, et représente un individu qui invente sa vie, ainsi que les orientations dont il est seul maître d'estimer la valeur et le bénéfice qu'il entend en tirer : il s'agit toujours d'un bénéfice destiné à son « **bien-vivre** », à ce qui nourrit son bonheur. Soucieux de ne jamais se fixer, Casanova voit en effet dans les liens établis la source de l'ennui et y pressent un appauvrissement fatal de la relation à l'autre (« Le mariage est le tombereau de l'amour. »).

C'est pourquoi, malgré le bonheur où il est souvent, avec une femme ou encore dans un contexte donné (ville, cour, fête…), il persiste dans **le mouvement** qui est son choix essentiel et se relance vers de nouvelles quêtes, de nouvelles amours. Ses ruptures, avec les tristesses authentiques qui leur sont attachées, sont, un peu comme ses véroles, le revers inévitable d'un choix de vie qui est, de ce point de vue, authentiquement stoïcien : **rien n'est fait pour durer**.

Casanova est donc tout sauf une figure de la « vulgarité sexuelle » ou le porte-drapeau d'une « transgression » des valeurs sociales. Sa grande liberté est avant tout une **liberté amoureuse**, pas sexuelle. Bien sûr, le plaisir du corps et du sexe fait partie intégrante de la relation amoureuse, mais en aucun cas il ne saurait l'y réduire. Pour le dire autrement, le sexe n'est pas un problème pour Casanova, ni moral, ni philosophique, ni politique. Et c'est justement parce qu'il n'est pas un problème qu'il a cette sorte d'évidence et de simplicité qu'il suggère aux femmes dont l'esprit et la beauté ont su le toucher et le rendre amoureux.

Il y a même chez Casanova, dans son rapport au sexe, une forme d'innocence qui a, semble-t-il, quelque rapport avec l'innocence enfantine. Par là, nous voulons désigner une sorte de dimension ludique qui caractérise ses relations aux autres et les rend toujours heureuses (à l'exception notable de La Charpillon, contre-exemple monstrueux d'une relation dans laquelle il ne lui fut pas possible de jouer…). L'amour, selon Casanova, se construit comme un jeu qui doit apporter le maximum de gain (le plaisir sexuel, comme couronnement des autres plaisirs – de l'esprit, du partage sentimental – est ce gain qu'il serait stupide de ne pas saisir alors qu'il est bien en évidence sur la table…). Ce jeu même n'a de mérite qu'à être recommencé en autant de parties toutes différentes les unes des autres. Aussi bien, Casanova est un joueur de l'amour, comme il est un joueur dans d'autres domaines, et notamment un joueur de jeux d'argent. D'ailleurs, l'argent n'est pas davantage un problème pour Casanova : il est un autre vecteur du jeu, et il n'est pas pertinent de lui attribuer une quelconque dimension morale ou immorale…

Ce lien entre le jeu et la diversité des expériences que Casanova recherche est fondamental : l'esprit joueur conduit au « **touche-à-tout** » sans que l'enjeu de chaque partie ne soit autre chose que la partie elle-même, et la limite du jeu celle du joueur et de ses partenaires. Rien dans ce qu'il mise ne saurait engager l'humanité toute entière, ou nourrir des préoccupations morales et philosophiques qui excéderaient l'existence singulière de ceux qui ont eu assez d'esprit pour partager l'heureux moment d'une partie, expression momentanée d'une rencontre autour de la grande table de la vie. Cette « modestie » du joueur Casanova est probablement ce qui fait, sinon sa grandeur (il n'est pas Sade !), du moins son accessibilité : comme l'a écrit Blaise Cendrars, il ne met personne hors de sa portée et fait de son mieux pour faire comprendre à tous l'art de jouer...

Au final, cet art est celui d' « **étonner** » : Casanova le redit à plusieurs reprises dans *Histoire de ma vie*. « Les coups de théâtre sont ma passion » ; « je les voyais tout de même étonnés, et celle d'étonner était ma passion. » (Tome 2, p. 853 et 908).

Il est moins un fauteur de « trouble » (et surtout pas un « révolutionnaire » !) qu'un amateur de surprises, qu'il invente afin d'atteindre le bonheur qu'il cherche. Celui-ci, une fois encore, passe par le partage d'une expérience avec d'autres joueurs (ou principalement joueuses), le récit de ses diverses rencontres étant finalement l'ultime surprise qu'il réserve à la postérité.

Ce goût très prononcé pour l'étonnement est encore ce qui le rapproche de l'enfant, pour qui la société se résume à son compagnon de jeu :

« Avouez que vous êtes heureux !
— Mais c'est la société qui me rend heureux. Chassez-moi de votre présence et me voilà malheureux. » (*Histoire de ma vie*, tome 2, page 906.)

33 EXPOSITIONS EN LANGUEDOC-ROUSSILLON
19 juin - 3 octobre 2010

Parti-pris artistiques
Envisager de réaliser des expositions d'art contemporain à partir de la figure de Casanova consiste moins à retrouver des thèmes qui auraient été particulièrement liés à sa vie (le sexe, le jeu, l'argent, le voyage, la magie…) que de **donner à voir dans la création artistique contemporaine des « parcours singuliers » témoignant de cette même liberté enfantine, cette innocence du jeu qui provoque surprise, étonnement et bonheur**.

Casanova étant une figure éminemment individuelle, il est judicieux d'identifier des artistes qui ont cette même liberté de touche-à-tout, ou qui savent construire des lieux où l'étonnement du spectateur est au rendez-vous. Bien sûr la dimension du corps et du plaisir sexuel n'est pas oubliée, mais elle est traitée comme tout autre, avec une immense simplicité et un complet rejet de la transgression, de la provocation et, surtout, de la vulgarité.

Il ne faut pas oublier que Casanova était un esthète, quelqu'un qui aimait le grand art, qu'il soit musical, poétique ou théâtral : lui rendre hommage exige que l'on fasse appel à des artistes de grande sensibilité et de grande qualité.

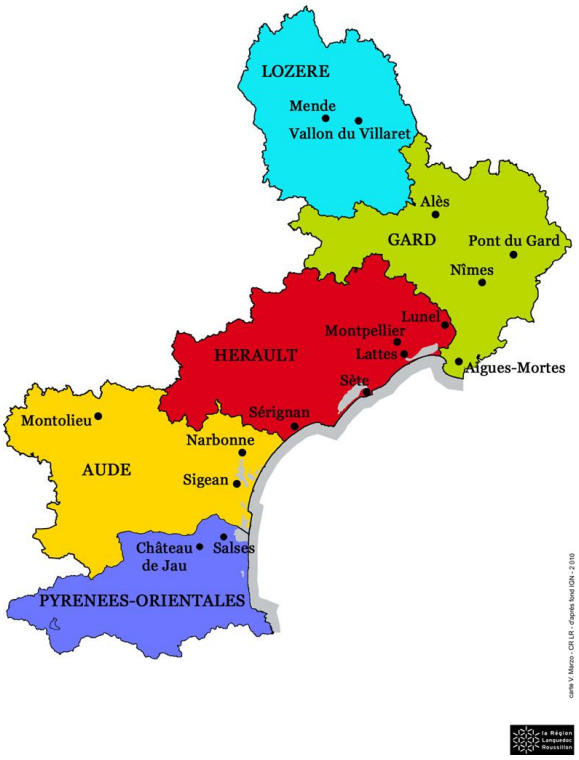
L'espace public est également investi par des productions étonnantes qui rappellent que Casanova est bel et bien un voyageur, un homme de compagnie et de société.

Enfin, un aspect à ne pas négliger est celui de **la présence d'artistes femmes** dans au moins la moitié des expositions : la raison en est moins la question moderne de la parité, que celle qui devrait poser l'équivalence de la liberté de l'homme au XVIIIe siècle et celle de la femme au début du XXIe.

Si l'homme avait la prérogative du jeu au XVIIIe, il est certain que les femmes sont d'aussi excellentes partenaires du jeu social contemporain, ce qui est de nature à contribuer au « bonheur » des êtres.

CASANOVA FOREVER devrait en faire aisément la preuve.

Commissariat général : Emmanuel Latreille



HÉRAULT

SÉRIGNAN

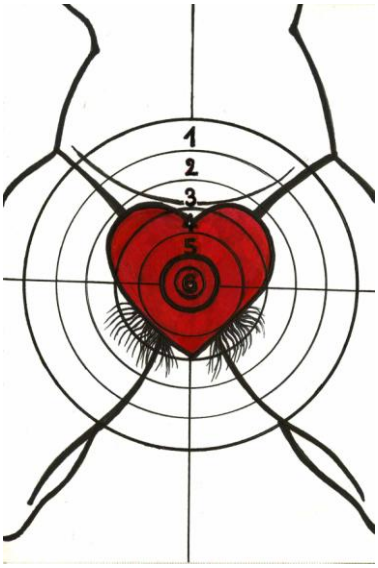
Ecce Homo Ludens - Exposition collective sur le jeu dans l'art contemporain

Avec les œuvres de Michel Aubry, Richard Baquié, Ben, Samuel-Olivier Beorchia, Stéphane Bérard, Alighiero & Boetti, George Brecht, Marcel Broodthaers, Chris Burden, Alex Chan, Arthur Cravan, Peter Downsbrough, Marcel Duchamp, Jean Dupuy, Florian Faelbel, Sylvie Fanchon, Richard Fauguet, Robert Filliou, la bibliothèque de Michel Giroud, Raymond Hains, Joël Hubaut, Internationale Situationniste, Liu Jianhua, Allan Kaprow, Garry Kasparov, Roman de Kolta, Arnaud Labelle-Rojoux, Frédéric Lecomte, Pascal Le Coq, George Maciunas, Man Ray, Christophe Masseron, Philippe Mayaux, Guy Mees, Thierry Mouillé, Vik Muniz, Gabriel Orozco, Bruno Peinado, Présence Panchounette, Clotilde Potron, Yves Reynier, Jean-Claude Ruggirello, Takako Saïto, Stéphane Sautour, Axel Straschnoy, Taroop & Glabel, Pierre Tilman, Narcisse Tordoir, Patrick van Caeckenbergh, Sarah Venturi, Andy Warhol, Robert Watts, John Wood & Paul Harrison…

Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon
146 avenue de la Plage - BP 4 - 34410 Sérignan
Commissaires : Hélène Audiffren, Cyril Jarton
Ouvert du **19 juin au 24 octobre**, du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le week-end de 13 h à 18 h / fermé le lundi et les jours fériés
T : 04 67 32 33 05 / museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr / Site en construction
Musée labellisé « Tourisme et Handicap ». Espaces entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR) et handicapés mentaux ; visites organisées pour les établissements spécialisés (CAT, IME...).

Giacomo Casanova incarne par excellence la figure du joueur. Issu d'une famille d'acteurs, dans une ville, Venise, où l'on sort masqué pas seulement les soirs de carnaval, il fut joueur de violons et de cartes, parieur, tricheur. Il crée avec l'assentiment du mathématicien d'Alembert en 1757 la Loterie royale qui deviendra notre loterie nationale. Philosophe, chevalier, magicien et devin, capable de prédire l'avenir et d'entrer dans n'importe quel rôle, Casanova ne pratique pas le jeu comme un loisir - c'est une manière d'être, une philosophie.
Le titre de l'exposition, **« Ecce Homo Ludens »**, se place sur deux plans. Il peut d'abord se traduire par « Voilà l'homme qui joue », c'est-à-dire Casanova, dont la mémoire est présente dans l'exposition à travers un ensemble de jeux du XVIIIe siècle : tarots italiens, dés, billets de loterie... Mais l'exposition évoque en même temps « l'humain-joueur » dans un sens plus large, qui prolonge et développe jusqu'à nous cet esprit ludique. Malgré la morale bourgeoise qui condamne le jeu pendant le XIXe siècle, certaines exceptions font rupture, comme le gai savoir de Nietzsche dont l'autobiographie s'intitule Ecce Homo ; sur un autre plan, celui de la dérision, on trouve l'humour décapant d'Alphonse Allais et des Incohérents, qui se radicalise pendant la Première Guerre mondiale avec Dada, puis tout au long du XXe siècle, à travers le Surréalisme, l'Internationale Situationniste et Fluxus.
L'exposition se développe autour des six facettes du joueur : le masque sous lequel il prend tous les rôles et échappe aux contrôles politique et social ; le hasard qu'il provoque à travers les dés, la loterie... ; le défi par lequel il cherche à tout prix à gagner la partie, fusse pour un trophée ridicule ; le vertige, sa manière de ressentir les événements ; l'humour ; le sentiment vif de la fugacité des choses.

Samedi 18 septembre, 15 h : **visite de l'exposition par les deux commissaires**, Hélène Audiffren, directrice, et Cyril Jarton, historien et critique d'art, et en présence de l'artiste Thierry Mouillé. **Intervention** de l'artiste **Cédric Torne** les **18 et 19 septembre** dans le cadre des Journées du Patrimoine.



« Ecce Homo Ludens », Sarah Venturi. *Cible* , Work in progress depuis 2006, Extrait du jeu As de cœur © Sarah Venturi

Philippe Mayaux, ***Kirivert***, 2010
Courtesy l'artiste et galerie Loevenbruck, Paris Photographie Fabrice Gousset

SÈTE

CLAUDE LÉVÊQUE - *The Diamond Sea*

Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon
26 quai Aspirant Herber - 34200 Sète
Commissaire : Noëlle Tissier
Ouvert du **3 juillet au 3 octobre**, tous les jours de 12 h 30 à 19 h / le week-end de 15 h à 20 h / fermé le mardi / Groupes sur rdv
T : 04 67 74 94 37 / crac@cr-languedocroussillon.fr / http://crac.languedocroussillon.fr
Espaces accessibles aux PMR et handicapés ; accès possible pour les déficients visuels ou auditifs, et personnes non voyantes, sous réserve d'un personnel accompagnant spécialisé. Visites organisées pour les publics handicapés mentaux (contact : Vanessa Rossignol).

Pour la première fois depuis son ouverture, le Centre Régional d'Art Contemporain consacre l'ensemble de ses espaces à un seul artiste avec un projet spécifique créé pour l'exposition proposée dans le cadre de la manifestation d'art contemporain *Casanova forever*.
Claude Lévêque a accepté de concevoir une œuvre composée d'un ensemble de neufs dispositifs qui invite le visiteur à expérimenter un parcours visuel et sensoriel.
« *The Diamond Sea* est un monde chimérique, impliquant, en effet, la mer comme surface miroitante. J'évoque ici Casanova, ce personnage trouble, imposteur et séducteur. Mon travail se développe autour d'éléments liés aux reflets, aux effets de miroir, aux dédoublements et à toutes formes d'affectation des sens. Les deux projets - *Le Grand Soir* (présenté lors de la 53e biennale de Venise) et *The Diamond Sea* - sont liés par la figure de Casanova et par la géographie de Venise et de Sète, avec leurs canaux qui constituent un espace de transport, de transmission. L'histoire de l'exposition devient, grâce à ces différents éléments, plus allégorique, plus métaphysique. À Sète, l'exposition se délivre du carcan de l'architecture surdimensionnée du CRAC. L'espace va pouvoir amorcer un récit, dans sa déambulation, par des lieux de transition, des espaces enchevêtrés, entre leurs niveaux, leurs visions hautes et basses. Cela me permet de jouer avec certains aspects du miroitement, de la mer, de l'infini. »
Claude Lévêque, extraits d'un entretien avec Thimothée Chaillou à paraître en intégralité dans le catalogue *Casanova forever*.
En savoir plus : **http://www.claudeleveque.com**

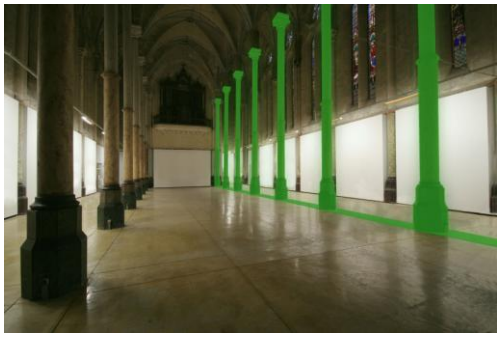
Claude Lévêque, *The Diamond Sea*. 2010
Photo Claude Lévêque

MONTPELLIER

SIMONE DECKER - *Shifting Shapes*

Carré Sainte Anne
Rue Philippy - 34000 Montpellier
Commissaire associé : Dominique Thévenot
Ouvert du **24 juin au 26 septembre**, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h
T : 04 67 34 88 80 (Direction de la Culture et du Patrimoine, Ville de Montpellier) - T : 04 67 60 82 11 (accueil du Carré Sainte Anne) / www.montpellier.fr
Espaces accessibles aux PMR.

Simone Decker a été invitée à réaliser une installation dans l'espace de l'ancienne église désacralisée devenue galerie municipale. Passionnée par la notion d'espace, l'artiste interroge la manière de l'investir et de se l'approprier. C'est en suivant ce principe qu'elle œuvrera à Sainte Anne, en confectionnant pour le monument des « costumes de voyage » qui seront amenés à sortir de leur écrin pour être présentés dans l'espace public.



Decker Simone, Projet Casanova forever, 2010

« Dans beaucoup de ses projets, l'artiste ajoute des mises à distance. D'un point de départ vers un nouveau lieu. […] Ce caractère furtif fait penser à l'insaisissable chez Casanova. Au sens propre du terme, on ne pouvait pas le fixer. Dans ses Mémoires n'apparaissent que très peu de descriptions de lieux. Ce sont les gens qu'il admire qui sont ses lieux. Il les a d'abord transformés puis ensuite à nouveau délaissés. »
Christian Pantzer, extrait du texte à paraître dans le catalogue *Casanova forever*.

GENEVIEVE FAVRE PETROFF

Esplanade Charles de Gaulle
34000 Montpellier
Commissaire associé : Dominique Thévenot
Ouvert du **24 juin au 26 septembre**
T : 04 67 34 88 80 (Direction de la Culture et du Patrimoine, Ville de Montpellier) / www.montpellier.fr

Parc zoologique du Lunaret > 50 avenue Agropolis - 34090 Montpellier
Commissaire associé : Dominique Thévenot
Ouvert du **24 juin au 3 octobre**, de 10 h à 19 h
T : 04 67 34 88 80 (Direction de la Culture et du Patrimoine, Ville de Montpellier) / www.montpellier.fr

Geneviève Favre Petroff, Cosi fan tutte, 2006, Installation © DR

L'artiste suisse **Geneviève Favre Petroff** utilise la voix (la sienne ou celle des autres) comme médium privilégié dans les installations sonores qu'elle conçoit depuis 1998. Sur l'Esplanade Charles de Gaulle, des voix s'échappent d'un arbre, crescendo. Telles des divinités païennes, sans retenue aucune, elles entonnent avec entrain l'expression d'un acte amoureux. Elles laissent exploser d'une manière baroque les sons du plaisir. Ces orgasmes bruyants renvoient à des scènes d'amour simulées pour le cinéma, ou à d'exaltants passages d'opéras. Cette pièce dénommée « *Così fan tutte* (2006) réduit l'opéra initial à des éclats de voix et halètements émergeant de branchages. Les intermittences lumineuses interviennent en rythme à différents emplacements dans l'arbre. » (Geneviève Loup, extrait du catalogue *Casanova forever*)
On retrouve le travail de Geneviève Favre Petroff au Parc zoologique du Lunaret, et au château d'eau situé sur la Promenade du Peyrou.

VINCENT OLINET ET GENEVIEVE FAVRE PETROFF

Promenade du Peyrou
34000 Montpellier
Commissaire associé : Dominique Thévenot
Ouvert du **24 juin au 26 septembre**
T : 04 67 34 88 80 (Direction de la Culture et du Patrimoine, Ville de Montpellier) / www.montpellier.fr

Au château d'eau qui surplombe la Promenade du Peyrou, on retrouve le travail de **Geneviève Favre Petroff** associé à celui de **Vincent Olinet** avec une installation sonore de la première et une sculpture monumentale du second.
« Vincent Olinet fabrique, expérimente et construit ses œuvres comme des objets-jouets en transit entre le réel et l'imaginaire. Fasciné par Walt Disney, le monde de l'enfance et la fabrication du merveilleux, il sculpte le réel pour lui donner la démesure d'un rêve enfantin. Il choisit ses sujets pour leur pouvoir visuel et coloré, leur potentiel à parler de manière universelle, et les façonne pour amplifier leur naturel sculptural. Il fait de ses modèles des personnalités à double face, jouant sur une perception à la fois attirante et repoussante, la confusion du vrai et du faux. » (Jérôme Sans, 2007)

Vincent Olinet, *Rouge Chicago*. 2009. Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris © Vincent Olinet

TOM FRIEDMAN - *Up In the Air*

Frac Languedoc-Roussillon

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier

Ouvert du **24 juin au 2 octobre**, du mardi au samedi de 15 h à 19 h / fermé les jours fériés / visites pour les groupes sur rendez-vous

T : 04 99 74 20 35 / fraclr@fraclr.org / www.fraclr.org

Espaces accessibles aux PMR.

Tom Friedman, ***Up In the Air***, 2009, Installation
Collection Magasin 3 Stockholm Konsthall

« **Tom Friedman** travaille sur le quotidien, le petit, l'insignifiant : les paquets de corn-flakes, le chewing-gum, les savons, crayons, sucres, sont quelques-uns de ses matériaux de base. Rien de bien exceptionnel. Tout est à portée de main. Des consommables consommés que l'on croise chaque jour, que l'on utilise même. La différence, c'est ce qu'il en fait. Tom Friedman s'inscrit en droite ligne de Kosuth, Bochner, Lewitt, Beuys ou Cage : il mêle allègrement l'intelligence de Fluxus à la puissance de l'art conceptuel. Il crée un art où l'idée prime sur la réalisation tout en étant capable de produire des pièces d'une grande force évocatrice, où l'esthétique croit encore en la poésie. Tom Friedman réinvente la vie, tout simplement. » (Benjamin Bianciotto)

Il présentera des œuvres reposant sur la représentation d'une figure monstrueuse dont *Green Demon* (2008), un terrifiant personnage de science-fiction, que l'on peut considérer comme la figure même de la Puissance vitale. Ses yeux multiples attestent de la capacité de voyant supra-sensible, ce que Casanova prétendait être, à travers son « génie » Paralis, qui lui permettait de connaître les pensées... de ses victimes !

JEAN-JACQUES ROUSSEAU - *Casanova forever*

École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération

130 rue Yehudi Menuhin - 34000 Montpellier

Commissaires associés : Christian Gaussen et Yann Mazéas

Ouvert du **24 juin au 24 septembre**, du lundi au vendredi, de 15 h à 19 h / fermé les jours fériés

T : 04 99 58 32 85 / esbama@montpellier-agglo.com / http://esbama.free.fr

Espaces accessibles aux PMR.

Jean-Jacques Rousseau, le cinéaste de l'absurde le plus détesté du cinéma belge, intègre dans son univers le mythique séducteur italien - défi suprême à la hauteur de sa réputation de cinéaste maudit. Il présente dans la galerie de l'école un film tourné à Montpellier au printemps 2010, ou les aventures d'un Casanova manipulateur manipulé par le moine Boullan…

Né à Souvret (Belgique) après la Seconde Guerre mondiale, il refuse de donner sa date de naissance et de montrer son visage, de peur que les médias déforment son image. Il considère la révélation de son identité comme une fin. Rousseau défend un cinéma populaire au sens premier du terme, fait de budgets limités avec des acteurs non professionnels, et s'est autoproclamé « cinéaste de l'absurde ».

Sa philosophie est de distraire le public tout en apportant un message sous-jacent, symbolique, qui ne peut être décelé qu'après analyse complète de son œuvre. Son parcours sinueux lui a permis de renouveler son style tout en gardant sa cohérence, passant du romantisme au baroque, du film d'époque au fantastique. On retrouve le tempérament explosif de l'artiste au travers de personnages et thèmes récurrents. Il est doté d'un imaginaire riche et d'un univers très cohérent malgré le surréalisme dont il se revendique.

Jean-Jacques Rousseau. Photo libre d'utilisation, Copyleft

VLADIMIR SKODA - *Miroirs du temps*

AL/MA

14 rue Aristide Ollivier - 34000 Montpellier

Commissaire associée : Marie-Caroline Allaire-Matte

Ouvert du **24 juin au 11 septembre**, du mardi au samedi de 15 h à 19 h / fermé les jours fériés

T : 09 51 30 27 01 / allairematte@hotmail.com / www.galeriealma.com

Espaces partiellement accessibles aux PMR (rez-de-chaussée).

Vladimir Skoda, *Sans titre*. 1999-2005 © Siegfried Warneser. ADAGP

Vladimir Skoda présente une série de miroirs vibrants, ainsi qu'un dessin mural réalisé en lien avec eux. « … On croyait la sculpture saisie par l'espace lorsque la peinture l'était par le temps. Le miroir, comme l'indiquait déjà la peinture classique, s'il redouble l'espace, creuse le présent de son envers mélancolique et mortel. Ce qui d'une chose, ou d'un être, passe dans ses reflets n'est rien d'autre que le transitoire, le multiple, l'accidentel. Comment pourtant y inscrire une spirale de continuité, la possibilité d'une permanence ? Vladimir Skoda répondra par le disque ou la sphère, la perfection de leur forme et de leurs surfaces. Il ne s'agit pas de s'étourdir dans le tourbillon des reflets ni de les laisser nous conduire vers une image grimaçante de la réalité, mais d'en faire les vecteurs d'un chemin, d'une *initiation* qui va du moindre degré au degré maximum de réalité... »

Pierre Manuel, extrait du texte à paraître dans le catalogue *Casanova forever*.

DN - *Le 7e Continent*

Aperto

1 rue Etienne Cardaire - 34000 Montpellier

Commissaire associée : Emmanuelle Etienne pour le collectif d'artistes

Ouvert du **24 juin au 2 octobre**, du mardi au samedi de 14 h à 18 h jusqu'au 12 juillet / de 15 h à 19 h jusqu'à la fin de l'exposition / fermé les jours fériés

T : 04 67 72 57 41 / asso_aperto@yahoo.fr / http://aperto.free.fr

Espaces partiellement accessibles aux PMR (rez-de-chaussée) ; visites accompagnées et commentées pour les déficients visuels ou auditifs, et personnes non voyantes.

DN (Gregory Niel – Laetitia Delafontaine), Chlorpromazine. 2008 © Luc Jennepin

Le duo **Laetitia Delafontaine et Grégory Niel / DN** conçoit des propositions, dispositifs, installations où ils questionnent le lieu comme espace de représentation dans ses dimensions projectives, fictionnelles et critiques. Invité par le collectif d'artistes regroupés dans l'association Aperto, le duo propose la création d'un espace transformationnel en perpétuelles mutations, tel un terrain en constant devenir, l'espace de l'évasion qu'ils intitulent *Le 7e Continent*. Tout comme Casanova invoquait son génie Paralis, il s'agit de prendre la figure du robot « transformer », non pas celle du pantin réduit uniquement à une mécanique stupide, représentation fréquente de Casanova, mais dans son pouvoir de transformation et de transmutation, trouvant dans chaque événement son point d'échappement afin de créer cet espace de l'évasion, ce 7e continent. « C'est un tel espace de fuite que DN nous donne à parcourir dans leur installation : un espace qui n'est jamais donné, mais se confond avec la transformation de lui-même, chaque nouvelle version de lui-même étant reliée à la précédente par un "point de fuite", qui est celui par où la situation ne cesse d'échapper à elle-même. » Patrice Maniglier, extrait du texte à paraître dans le catalogue *Casanova forever*.

AUDE DU PASQUIER GRALL - *Le Cycle Masculin n°7 et quatre autres Cycles Masculins*

Galerie ChantiersBoîteNoire

Hôtel Baudon de Mauny - 1 rue Carbonnerie - 34000 Montpellier

Commissaire associé : Christian Laune

Ouvert du **24 juin au 18 septembre**, du mercredi au samedi de 15 h à 19 h / fermé les jours fériés

T : 06 86 58 25 62 - 04 67 66 25 87 / info@leschantiersboitenoire.com / www.leschantiersboitenoire.com

Espaces non accessibles aux PMR.

Aude Du Pasquier Grall, *Le Cycle Masculin n°7 - Jeune homme arrondi*. 2008 © Galeries ChantiersBoîteNoire et Envoy

Depuis 1998, **Aude Du Pasquier Grall** développe une série intitulée « Cycle masculin ». Avec une curiosité quasi scientifique, elle réalise des portraits d'hommes nus, à partir d'un dispositif précis et systématiquement renouvelé : seule avec un homme, un appareil photo ou une caméra à la main, alors que trois autres caméras et plusieurs micros sont disposés dans l'espace de l'atelier. Aucun des participants à l'expérience n'a l'habitude de « poser » nu devant l'objectif ; tous, d'après l'artiste, prennent là un risque social évident.

Un ensemble important de photographies (plus anciennes ou appartenant à ce nouveau Cycle), des dessins et deux pièces sonores accompagneront la projection vidéo *de Le Cycle masculin n°7 – J'attends sa naissance*. L'espace de la galerie sera saturé de ces images accrochées côte à côte et les unes au-dessus des autres.

NINA CHILDRESS ET DIDIER TRENET - *Laisse les gondoles*

Iconoscope

1 rue du Général Maureilhan & 25 rue du Faubourg du Courreau - 34000 Montpellier
Commissaire : Sylvie Guiraud
Ouvert du **24 juin au 25 septembre**, du mardi au samedi de 15 h à 19 h / fermé les jours fériés.
T : 04 67 63 03 84 - 06 20 36 57 47 / iconoscope@wanadoo.fr / www.iconoscope.fr
Espaces accessibles aux PMR.

La théâtralité, le jeu, le plaisir, la séduction, l'imprévu, emblématiques de la vie de Casanova, participent aux œuvres du duo artistique, invité par Iconoscope, **Nina Childress** et **Didier Trenet**.
Les deux artistes se jouent des codes de la représentation, et par là-même en définissent les limites. Avec humour, ils interrogent le style, les stéréotypes, qui figent notre regard. Allègrement, ils mixent les formes artistiques en explorant les procédés de reproduction mêlant le kitch et le classicisme avec une grande liberté.

Nina Childress, Armure Venise
© Galerie Bernard Jordan Paris/Zurich

DAVID WOLLE - *L'Instar*, ET KARIM ZERIAHEN - *Programme Libre*
Et les œuvres de CYRIL CHARTIER-POYET, DOMINIQUE GAUTHIER, AUDREY MARTIN

Vasistas

37 avenue Bouisson Bertrand - 34090 Montpellier
Commissaire : Jean-Paul Guarino
Ouvert du **24 juin au 2 octobre**, du mercredi au samedi de 15 h à 18 h 30 / fermé les jours fériés
T : 04 67 52 47 37 / vasistas@wanadoo.fr / www.vasistas.org
Espace accessible aux PMR.

Karim Zeriahen. *Programme Libre*, 2010
Courtesy Galerie Vasistas, Montpellier

« Ce projet est un ovni à la croisée de mes deux activités de réalisateur de films documentaires et de vidéaste. Pour la première fois, je me sens réuni dans le travail, dans cette recherche superposée.
L'idée est de faire un film sans cadre, un film sans cahier des charges, un film sans véritable histoire, un film flirtant avec d'autres domaines, un film ouvert, un film dont la durée dépasse les horaires de la galerie où il est projeté, un film à butiner, un film à jouir, un film libre. Mais est-ce bien d'un film dont il s'agit. … *Programme Libre* est le portrait éclaté d'une créature explosée. » **Karim Zeriahen**, extrait du texte à paraître dans le catalogue *Casanova forever*.

David Wolle présente l'exposition *L'Instar*. Les tableaux de *David Wolle* accueillent les problématiques et engendrent leurs propres questions.

David Wolle *La Couronne Trisponse*, 2009 Collection particulière

LATTES

EMMANUELLE ETIENNE - *Véra d'or*

Musée archéologique Lattara de Montpellier Agglomération

390 avenue de Pérols - 34970 Lattes

Commissaire associée : Isabelle Grasset, directrice-adjointe

Ouvert du **2 juillet au 3 octobre**, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 / samedi et dimanche de 14 h à 18 h / fermé le mardi et les jours fériés.

T : 04 67 99 77 20 / museelattes.conservation@montpellier-agglo.com / http://musearcheo.montpellier-agglo.com. Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 3,50 €.

Espaces accessibles aux PMR.

Emmanuelle Etienne, *Véra d'or*, 2010
Simulation du projet pour « Casanova forever »

Emmanuel Etienne propose une série d'œuvres (sculptures, installations et vidéos) en résonnance avec l'espace, la scénographie et les collections archéologiques du musée, tout en associant un « état d'esprit » lié à la figure de Casanova. Ainsi le souffle, affirmé dans le travail d'Emmanuelle Etienne par la synergie de l'air et du verre, permet la mise en jeu de mécanismes analogiques en termes extrêmement sensibles. Des collections de verres antiques aux bulles éprouvettes, des masques souffleurs aux ballons gonflables, la respiration révélée comme énergie vitale évoque avec beaucoup de finesse les allers et retours de l'intérieur vers l'extérieur, de l'ombre vers la lumière, du caché vers le révélé, du réel vers le rêvé**.** Inspirée par un Casanova philosophe, voyageur, joueur et gentilhomme amoureux, *Véra d'or*, œuvre majeure de l'exposition et spécialement produite pour la circonstance, s'inscrit dans le *Cycle de Véra*, initié par l'artiste depuis plusieurs années : petite maison de verre (comme une serre ou une verrière), elle est construite sur la base du nombre d'or. Les faces extérieures des parois sont recouvertes d'un film sans tain alors qu'à l'intérieur apparaît le dessin gravé d'une architecture, renvoi onirique aux palais vénitiens. À l'extérieur, Véra réfléchit, à l'intérieur, Véra rêve, à l'abri des regards…

LUNEL

GUILLAUME POULAIN - *G+C = A*

Espace Louis-Feuillade

48 boulevard Lafayette - 34400 Lunel

Commissaire associé : Joël Delissey, responsable du service culturel

Ouvert du **24 juin au 12 septembre**, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h / samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h / fermé le lundi et les jours fériés.

T : 04 67 87 84 19 / culture@ville-lunel.fr / www.lunel.com

Espaces accessibles aux PMR.

Guillaume Poulain prélève dans les supermarchés ou les magasins de bricolage, des objets qu'il aurait aimé avoir réalisés. Un château gonflable, un aspirateur ultra moderne, des confettis, des antivols et un vélo, de la guirlande lumineuse au mètre… Dans l'histoire du ready-made, il s'agit là d'un engagement très identifié. Plus rare est la persistance de l'esprit du genre : l'artiste joue avec les objets et l'image qu'il s'en fait, et dont il n'ignore pas non plus que le contexte (spatial ou temporel) est le principal déterminant. Ainsi, l'image commune (et stéréotypée) d'un château de l'époque baroque, transformée en jouet, « flirte » avec l'image d'un objet considéré comme « œuvre » au XXe siècle. Guillaume Poulain retrouve ce sens du jeu – jeu de langage, dérision des systèmes inventés, jeu avec les apparences… – qui est au cœur de l'art moderne et contemporain, ce frottement constant entre l'art et le « réel » qui le contraint ou… l'inspire ! (D'après Jean-Marc Huitorel, 2009)

Guillaume Poulain, *Guirland*, 2008
© Guillaume Poulain

GARD

AIGUES-MORTES

GENEVIEVE FAVRE PETROFF « Incarnations »

Tours et Remparts d'Aigues-Mortes, Centre des monuments nationaux

Logis du Gouverneur - 30220 Aigues-Mortes

Commissaires associées : Marie-Laure Fromont et Adeline Sincholle

Ouvert du **3 juillet au 3 octobre**, tous les jours de 10 h à 19 h jusqu'au 31 août / de 10 h à 17 h 30 en septembre / fermeture de la billetterie 45 min. avant et entre 13 h et 14 h en septembre

T : 04 66 53 61 55 / http://aigues-mortes.monuments-nationaux.fr

Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 7 €

Un quart du rempart accessible aux PMR.

Geneviève Favre Petroff, *Papagena's tree*, 2006
Installation sonore en plein air

Un ensemble de performances et installations de **Geneviève Favre Petroff** sont présentées dans les tours de la Cité d'Aigues-Mortes.

Dès l'entrée, l'automate *Casanova Moi* inaugure un ensemble de pièces dédiées au séducteur italien et donne le ton : Est-il choquant ou vulgaire qu'une femme fasse ses avances, dévoile ses ardeurs ? Est-ce toujours à l'homme de faire sa cour, ou bien les rôles, après la révolution sexuelle, avec la télévision, la téléréalité et Internet, ont-ils changé ? Que veut dire « libertin » à notre époque ? Que reste-t-il à transgresser ?...

Le plus souvent, c'est la question du pouvoir sur l'autre qui est visée par l'artiste : loin de considérer la femme comme le « sexe faible », Geneviève Favre Petroff interroge plutôt son autorité, et cette puissance de créer qui est aussi force de destruction.

ALÈS

MARIE-ANGE GUILLEMINOT, PAUL-ARMAND GETTE, DIDIER TRENET

Musée Bibliothèque Pierre André Benoit et Espace de Rochebelle

Rue de Brouzen - 30100 Alès

Commissaire associée : Aleth Jourdan, conservateur du patrimoine

Ouvert du **4 juillet au 12 septembre**, en juillet et août, tous les jours de 14 h à 19 h / en septembre, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h

T : 04 66 86 98 69 / musees@ville-ales.fr / www.ville-ales.fr

Espaces partiellement accessibles aux PMR.

Didier Trenet, *After Coypel* (détail), 2004
© Galerie Claudine Papillon, ADAGP

Didier Trenet a invité **Marie-Ange Guilleminot** et **Paul-Armand Gette** pour une folle partie à trois ! Si on connaît un peu *Les Robes* de Marie-Ange Guilleminot, on connaît moins son projet de *Maison de poupées*, commande privée d'un espace destiné à recevoir une étrange collection de poupées. Paul-Armand Gette explore depuis longtemps les gestes de la séduction, et les épingle, tel un parfait entomologiste, à la pointe des clichés photographiques qu'il fait de ses modèles, jeunes femmes consentantes et complices. L'artiste dessine aussi, et la caresse de sa craie sur les murs le fait quelquefois « grand voyeur », sans souci des pudeurs pudibondes ! Quant à Didier Trenet, ses dessins sont autant de morceaux d'une rhétorique visuelle délirante, voire « déconnante », pardon madame ! L'ampoulage des treillages rococo, les volutes du carbone tracent les joyeuses licences d'un art con tampe aux reins ! C'est-à-dire, physique.

Exposition en collaboration avec le Centre national des arts plastiques, le Frac Île-de-France, le Centre international du verre et des arts plastiques (CIRVA, Marseille), et les collectionneurs privés.

NÎMES

GROUT/MAZÉAS - *What Do You Know About Operation Nightfall ?*

Chapelle des Jésuites > 17 Grand rue - 30000 Nîmes
Ouvert du **3 juillet au 5 septembre**, tous les jours de 10 h à 18 h / fermé le lundi
T : 04 66 76 74 49 / olivier.thiebaut@ville-nimes.fr / www.nimes.fr
Espace accessible aux PMR par le Musée archéologique (13 boulevard Amiral Courbet).

Grout/Mazéas, *Sans titre*, 2009
© Galerie Pietro Sparta, Didier Plowy

Conçu par le duo d'artistes **Grout/Mazéas**, réalisé en coproduction avec Christian Hubert-Delisle (CHD Art Production), ce projet ambitieux se définit comme une libre interprétation de l'évasion de Casanova de la prison des Plombs à Venise en 1756. Dans un décor monté au sein même de la Chapelle des Jésuites, le personnage de Casanova (joué par le cascadeur Alain Brochery) traverse, perfore et dégringole des séries d'espaces au cours d'une succession de chutes ; plusieurs séquences sont filmées par les artistes. Le décor qui porte l'empreinte des différentes figures de chutes constitue l'installation exposée ensuite, alors que le film projeté le temps de l'exposition restitue les différentes séquences, dont plusieurs rendent hommage aux films d'Alfred Hitchcock (*Vertigo*) et Brian de Palma (*Carrie*).

LAURINA PAPERINA

École supérieure des beaux-arts de Nîmes
10 Grand rue - 30000 Nîmes
Commissaire associé : Dominique Gutherz
Ouvert du **3 juillet au 3 octobre**, du mardi au samedi de 10 h à 18 h
T : 04 66 76 70 22 / ecole.beauxarts@ville-nimes.fr / www.nimes.fr
Espaces non accessibles aux PMR.

À l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes, la jeune artiste italienne **Laurina Paperina** présente un ensemble de peintures et dessins inédits, et produit un wall-painting en résonnance avec la figure de son célèbre compatriote italien. Son ironie est d'une lucidité à la fois hilarante et froide, particulièrement vis-à-vis des artistes dont elle dessine ou peint des portraits drôles et cinglants - preuve non d'un cynisme à l'égard du monde de l'art, mais bien d'un sens prononcé de la dérision. Là où elle affirme seulement rire de notre société, les critiques d'art voient déjà une forme symptomatique du langage visuel de toute une nouvelle génération d'artistes, imprégnée de bande dessinée, de télévision et désireuse de conserver avant tout fraîcheur et liberté.

Laurina Paperina, *Gilbert & George*, 2007
© Frac Languedoc-Roussillon

VICTOR BURGIN - *Fogliazzi*

Œuvre de la collection du Frac Bretagne
Carré d'Art, Mur Foster
Place de la Maison Carré - 30000 Nîmes
Ouvert du **3 juillet au 5 septembre**, tous les jours de 10 h à 18 h / fermé le lundi. Espace accessible aux PMR.
T : 04 66 76 74 49 / olivier.thiebaut@ville-nimes.fr / www.nimes.fr

Victor Burgin, *Fogliazzi*, 2007. Vidéo © Collection Frac Bretagne

Fogliazzi a été réalisée à Rennes en 2007. L'œuvre est composée d'un double « détournement » : celui des tableaux de Francesco Casanova du musée de Rennes, et celui d'un texte de Giacomo Casanova que l'artiste a réécrit en prenant la place du narrateur.
Le processus d'élaboration de cette œuvre entrecroise l'histoire de Rennes, son architecture, son rapport à l'art, avec certains faits d'actualité et des expériences personnelles de l'artiste. Des vues de la double tour des Horizons alternent avec des vues du tableau *Rupture d'un pont de bois* (1775) de Francesco Casanova appartenant aux collections du musée de Rennes. La tragédie de 2001 et l'effondrement d'un pont au XVIIIe siècle sont ainsi mis en relation par l'intermédiaire d'un sujet qui raconte un moment de sa vie à la manière d'un aventurier du XVIIIe siècle. Victor Burgin, qui ignorait la parenté des deux Casanova, pose la question de la subjectivité fondée sur l'association entre des « événements » qui lui arrivent.

JEAN-LUC BRISSON ET SES INVITES

ANNE-SOPHIE PERROT-NANI, CAROLINE LUCOTTE, CLAIRE GUEZENGAR, HELENE DESPAGNE, MARIE DENIS, DONATIENNE MICHEL-DANSAC, VINCENT LE TEXIER

Muséum d'Histoire naturelle

13 boulevard Amiral Courbet - 30000 Nîmes
Commissaire associée : Adeline Rouilly, directrice
Ouvert du **3 juillet au 3 octobre**, tous les jours de 10 h à 18 h / fermé le lundi. Espaces partiellement accessibles aux PMR (Galerie du Muséum).
T : 04 66 76 73 45 / museum@ville-nimes.fr / www.nimes.fr

Musée Archéologique

13 boulevard Amiral Courbet - 30000 Nîmes
Commissaire associée : Dominique Darde, conservateur
Ouvert du **3 juillet au 3 octobre**, tous les jours de 10 h à 18 h / fermé le lundi. Rez-de-chaussée accessible aux PMR.
T : 04 66 76 74 80 / musee.archeo@ville-nimes.fr / www.nimes.fr

Jean-Luc Brisson, *Bout du monde*. 2008
© Jean-Luc Brisson

« Ciel ! quel vent de liberté », dit en le quittant l'une des maîtresses de Casanova. C'est de la transposition météorologique des passions de l'âme qu'est née l'idée de l'exposition réalisée par **Jean-Luc Brisson**.
« La lecture de Casanova me souffle que, pour se faire aimer, les êtres humains éprouvent des mécanismes sauvages, subtils et phénoménaux qui ressemblent à la formation et aux mouvements des nuages. Soumis à des changements de pression et de température, les nuages sont des conséquences ensemencées. De même, l'amour, le désir et le plaisir ressentis intérieurement sont mus, libérés ou contraints par les mouvements de l'autre, des sociétés et de la Terre. Des courants puissants entraînent nos sentiments que nous voyons se former et nous arriver tandis que nous les concevons infiniment peu en nous-mêmes. Et dans cette dérive nous percevons tout de même un vent de liberté, ce que ressentent les nuages dans le ciel. Nous l'apprendrions si nous pouvions les entendre. » (JLB)
En clin d'œil à Casanova, Brisson a convié six femmes et un musicien à se joindre à lui, à investir les vitrines et salles des musées pour des réalisations plastiques et sonores.

L'Amour à la machine « ... l'esca amorosa... »

Jemima Burrill, Patrick Jolley et Reynold Reynolds, Cécile Hesse et Gaël Romier
Œuvres de la collection du Frac Languedoc-Roussillon

Galerie ESCA/PPCM

51 rue des Tilleuls - 30000 Nîmes
Commissaire associé : Roger Bouvet
Ouvert du **3 juillet au 4 septembre**, du jeudi au samedi de 16 h à 19 h et sur rendez-vous / fermé les jours fériés. Espaces accessibles aux PMR.
T : 04 66 74 23 27 / galerie.esca@orange.fr / www.galerie-esca.com

Cette exposition présentée au PPCM en collaboration avec la galerie ESCA rassemble le travail de quatre artistes représentés dans les collections du Frac. Elle aborde le sujet de la relation amoureuse dans ce qu'elle a de plus quotidien. Comment le sentiment amoureux circule-t-il à travers les objets de la maison, en passant dans les machines à laver, au milieu des piles d'assiettes, dans l'entretien des chaussures, etc. ? Une vidéo de Jemima Burrill, un film de Patrick Jolley et Reynold Reynolds et deux photographies du duo Cécile Hesse et Gaël Romier (qui ont été invités à produire une nouvelle pièce) apportent leur contribution (tantôt hilarante, tantôt inquiétante) à ce grave et universel problème existentiel ! Enfin, le collectif UCD vous offre une nouvelle forme de diffusion de la création contemporaine au travers d'un distributeur automatique, une "galerie en boîte". Cette machine met en vente des multiples d'art, oeuvres de petit format numérotées et éditées en plusieurs exemplaires

JACQUES CHARLIER

Galerie 4, Barbier

4 rue Maubet - 30000 Nîmes
Commissaires associés : Bernard Fabvre et Elisabeth Krotoff
Ouvert du **3 juillet au 4 septembre**, du mardi au samedi de 17 h à 19 h et sur rendez-vous / fermé les jours fériés. Espaces accessibles aux PMR.
T : 04 67 02 82 46 / galerie.4barbier@free.fr / http://galerie.4barbier.free.fr/
Espaces accessibles aux PMR.

Jacques Charlier, *100 Sexes d'artistes*. 1973-2009
© Jacques Cahrlier

Le Frac se propose d'accueillir l'œuvre « refusée » de Charlier par la direction de la Biennale de Venise 2009. Les affiches de la série « 100 Sexes d'artistes » sont ainsi montrées à Nîmes et l'exposition prolongée par un affichage sur le parcours de *Casanova forever*. Avec ClartVision*, Charlier filme et sollicite les des partenaires culturels, artistes, visiteurs des expositions, sous la forme d'entretiens réalisés avec Ute Willaert, sa complice et co-animatrice déroutante et joyeuse. Ces vidéos sont visibles sur le parcours de la manifestation et sur Internet, et projetées sur la vitrine de la galerie. (http://jacquescharlier.over-blog.com/)

SITE du PONT-DU-GARD

Jardin-Théâtre Bestiarium

Une œuvre-exposition conçue par Rüdiger Schöttle en 1988-89, avec les œuvres de B. Bazile, J. Coleman, Fortyun/O'Brien, D. Graham, R. Graham, L. Gerdes, M. Kasimir, C.P. Müller, J. Munoz, H. Pitz, R. Schöttle, A. Séchas, J. Wall et une bande sonore de G. Branca

Une œuvre du Centre national des arts plastiques

Site du Pont du Gard

La Bégude - 400 route du Pont du Gard - 30210 Vers-Pont-du-Gard

Commissaire associé : Hervé Hubidos

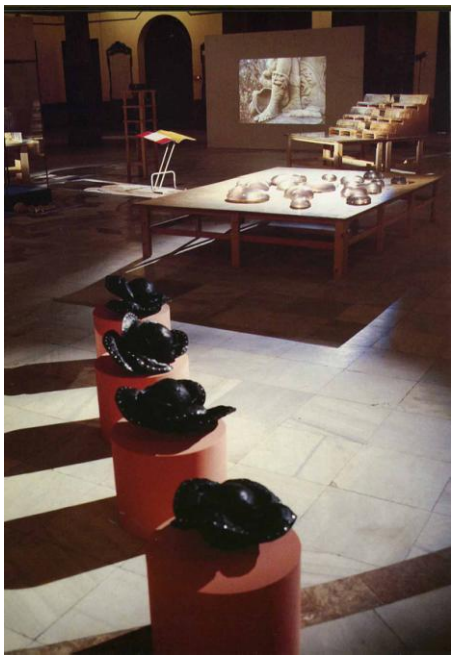
Ouvert du **28 juin au 3 octobre**, tous les jours de 9 h 30 à 19 h en juillet et août, de 9 h 30 à 18 h en septembre / fermé le lundi matin

T : 08 20 90 33 30 / contact@pontdugard.fr / www.pontdugard.fr

Tarif : inclus dans le forfait d'accès au site : 15 € / jour pour 5 personnes (15 € par véhicule).

Espaces muséographiques accessibles aux PMR ; accueil de médiateurs.

« Le Jardin-Théâtre Bestiarium est une exposition-jardin qui invite à rapprocher les formes anciennes et contemporaines des arts (arts des jardins, cinéma, peinture, architecture, théâtre, etc.), les domaines de la mémoire, du territoire, des médias et du divertissement. Conçu et produit à la manière d'un film, d'une pièce de théâtre ou d'un concert, il réunit de nombreux talents et a pour origine un texte à la fois narratif et théorique écrit à partir de 1977 par l'historien de l'art, artiste et galeriste allemand Rüdiger Schöttle. Jardin artificiel, allégorique et miniature tel qu'on en trouvait jadis dans les livres érudits et merveilleux mais aussi dans les palais et les cabinets de curiosités, à mi chemin de l'exposition d'œuvres et de l'exposition comme œuvre, le Jardin-Théâtre Bestiarium est également un forum, un cirque, un plateau, un lieu de débat et un champ de bataille dont les œuvres (maquettes, sculptures, peintures, films, projections de diapositives) et le public constituent les acteurs, les figurants et les combattants… » (G. Tortosa)



« Jardin-Théâtre Bestiarium » - Alain Séchas, *Choux sans racines*. 1989
© Collection Centre national des arts plastiques, Paris

MONTOLIEU

EUGÈNE VAN LAMSWEERDE ET INEZ VAN LAMSWEERDE/VINOODH MATADIN

La Coopérative

Centre d'Art et de Littérature - 11170 Montolieu

Commissaire associé : Philippe Coquelet

Ouvert du **21 juin au 29 août**, du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Espaces accessibles aux PMR et handicapés.

T : 04 68 78 96 29 / lacooperativemontolieu@gmail.com / www.lacooperativemontolieu.com

Inez van Lamsweerde et Vinoodh Matadin
Anastasia. 1994 © Matthew Marks, New York.

Eugène van Lamsweerde, **Inez van Lamsweerde** (nièce du précédent) et **Vinoodh Matadin** conçoivent une œuvre commune, née de l'association des médiums employés et *éprouvés* par chacun (la sculpture de l'oncle, les photographies de mode de la nièce et son compagnon). Les montages originaux qu'ils réalisent font sortir les clichés couleurs de leur dimension plane en leur attribuant une troisième dimension : l'espace. « Un après-midi, raconte Inez, nous étions réunis dans la maison de mon oncle à Romilly, lorsque notre regard s'est posé sur la photographie de l'actrice américaine Jean Simmons, accrochée au mur. En regardant l'image avec insistance, nous avons vu les fils de métal qui en composent l'un des motifs *sortir de l'image* et une sculpture émerger du visage. » (I. van Lamsweerde)

Vernissage de l'exposition suivi d'une lecture performance d'Elisabeth Moreau accompagné par Bertrand Binet (guitare électrique).

Les œuvres d'Eugène van Lamsweerde, Inez van Lamsweerde et Vinoodh Matadin sont visibles au FOAM Museum (Amsterdam) dans l'exposition « Pretty Much Everithing 1985-2010 », du 25 juin au 15 septembre 2010.

NARBONNE

LAURETTE ATRUX-TALLAU, NATACHA LESUEUR

Chapelle des Pénitents bleus et Musée d'art et d'histoire

Palais des Archevêques - 11100 Narbonne

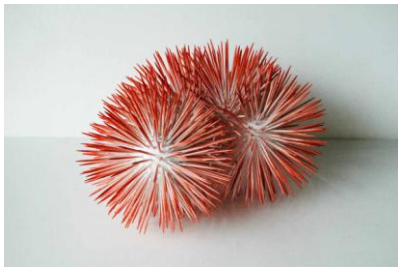
Commissaire associée : Anne Bousquet

Ouvert du **27 juin au 3 octobre** - du 26.06 au 14.07, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h / du 15.07 au 30.09, tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30 / du 01.10 au 03.10, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 17 h. Espaces accessibles aux PMR. T : 04 68 90 30 53 / www.mairie-narbonne.fr / culture@mairie-narbonne.fr

Natacha Lesueur. Sans titre , « Bouches rouges », 2010
© Collection de l'artiste

Le travail photographique de **Natacha Lesueur** est dès l'origine orienté par la question de la surface : surface d'impression, l'image photographique renvoie par analogie directe (ou jeu de miroir) à l'apparence sensible du sujet photographié. Ce dernier est toujours un individu choisi (d'où son prénom en titre, lorsqu'il est cadré au niveau du visage) que l'artiste fait poser de manière très précise, en intervenant préalablement sur son corps. Ainsi, les images de Lesueur sont le résultat d'un véritable combat avec la surface du monde, dont l'artiste tente, avec détermination et lucidité, de s'affranchir. La série en noir et blanc dite des « Rideaux de cheveux » présente huit visages de jeunes femmes. Le rideau qui les masque légèrement, ou les voile, fait bien entendu songer au crêpe du deuil autant qu'à l'élégante parure de la séduction, exprimant bien l'attrait sensuel de toute surface – et le désir qu'elle suscite – mais aussi le revers inquiétant de l'apparence, que chaque être offre à l'appréciation ambivalente des autres. (E. Latreille, extrait du catalogue *Casanova forever*)

Exposition avec le soutien de Central Color, Paris.



Laurette Atrux-Tallau. Sans titre. 2009
© Collection de l'artiste

Laurette Atrux-Tallau réalise des sculptures *précieuses*. Avec des matériaux simples (clous, épingles, etc.), elle produit des pièces très élégantes, évoquant la nature et suggérant de multiples émotions esthétiques. Une pièce spectaculaire sera montrée dans la Chapelle des Pénitents bleus : elle reprend l'idée des modules dupliqués (chers à l'artiste) qui s'enlacent, s'enchevêtrent et envahissent le cœur de la chapelle en s'agrippant à l'architecture : un rassemblement tendre de curieux oursins. « L'œuvre découle d'une patiente expérimentation de formes ou de matériaux communs, qui, par leur multiplication et leur accumulation, perdent leurs identités propres. Ce qui n'était qu'une boule en polystyrène et des piques en bambou devient une masse, un volume, un tissu. Au départ d'un module unique dupliqué, l'artiste parvient à créer une forme envahissante, une coulée, un flux. » (Christophe Veys, 2009)

Des sculptures de petite taille seront également installées dans les vitrines du Musée d'Art et d'Histoire de la ville.

MAURIN ET LA SPESA - *Dead Man Walking*

Musée archéologique

Palais des Archevêques

Ouvert du **27 juin au 3 octobre**, du 26.06 au 14.07, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h / du 15.07 au 30.09, tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30 / du 01.10 au 03.10, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 17 h. Espaces non accessibles aux PMR. T : 04 68 90 30 54 / www.mairie-narbonne.fr / culture@mairie-narbonne.fr / musee@mairie-narbonne.fr

Maurin et La Spesa, *Just a Crash*, 2009
© Collection de Maurin et La Spesa

Dans les salles du Musée archéologique, l'œuvre-installation du duo (et couple d'artistes) Maurin et La Spesa prend place au milieu des sarcophages gallo-romains. Composée de sculptures statuaires – autoportraits réalistes des artistes – , d'un corbillard hippomobile avec cercueil capitonné, et de deux corbeaux naturalisés, l'installation montre les deux auteurs tirant et poussant leur propre corbillard. Cette situation paradoxale met en évidence la manière dont la mort est aujourd'hui vécue comme un destin individuel dont chacun a la responsabilité du « sens », alors que, pendant des millénaires, les rituels mortuaires étaient beaucoup plus « collectifs » et stabilisés par des croyances religieuses et des monuments taillés dans la pierre. À cette première lecture s'en superpose une seconde : c'est l'état du « couple » que Maurin et La Spesa, avec leur humour particulier, assument et s'engagent à accompagner *jusqu'à la mort* ! La question de la fidélité amoureuse – et de l'implication contradictoire qu'elle suppose – est mise en image de manière très évidente (la mort de l'amour ? l'amour de la mort ?).

Cette œuvre a été produite grâce à une aide spécifique du Conseil régional Languedoc-Roussillon et avec le soutien des Pompes Funèbres Générales – OGF Hérault.

SIGEAN

ALICIA PAZ, PIET MOGET, VINCENT OLINET

LAC (Lieu d'Art Contemporain)

Hameau du Lac - 11130 Sigean

Commissaires associés : Layla et Piet Moget

Ouvert du **27 juin au 3 octobre**, tous les jours de 15 h à 19 h de juin à août, de 14 h à 18 h en septembre / fermé le mardi

T : 04 68 48 83 62 / lac@narbonne.com / http://www.lac.narbonne.com/

Espaces partiellement accessibles aux PMR ; visites accompagnées et commentées pour les déficients visuels ou auditifs, et personnes non voyantes.

Alicia Paz, *Trapeze* (détails), 2010
© Galerie Dukan-Hourdequin

Alicia Paz, artiste d'origine mexicaine qui vit à Londres, propose de grands tableaux réalisés pour l'exposition au LAC. Il s'agit de portraits, de paysages-portraits, ou de paysages, genres auxquels l'artiste n'attribue d'ailleurs pas de vocation thématique limitée. En effet, ces « paysages » sont aussi bien des portraits, et notamment, faisant suite à des séries plus anciennes de l'artiste, des portraits de femmes. Mêlant des références à la peinture savante - classique ou contemporaine - et à l'histoire de l'image peinte (en Occident, mais aussi en Orient, par exemple au Japon), à des citations d'images publicitaires, de bandes-dessinées ou simulant des usages quasi « enfantins » de la peinture, l'artiste propose d'étranges allégories du bonheur. Un humour déconcertant traverse et coule dans ces tableaux aux couleurs vives, qui cueillent dans l'instant notre regard, comme un fruit encore vert !

Depuis de nombreuses années **Piet Moget** plante son camion chevalet, rempli de toiles en cours, sur les quais de Port La Nouvelle (Narbonne) tous les matins au même endroit, avant que le soleil ait dissipé les brumes matinales et là, sur le motif. Peintre de plein air, il interroge la lumière et l'espace. Le thème central de sa peinture devient le canal, la digue, la mer, l'espace.

Vincent Olinet. *Après moi le déluge*, 2005
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris.
Photographie © Vincent Olinet

« **Vincent Olinet** fabrique, expérimente et construit ses œuvres comme des objets-jouets en transit entre le réel et l'imaginaire. Fasciné par Walt Disney, le monde de l'enfance et la fabrication du merveilleux, il sculpte le réel pour lui donner la démesure d'un rêve enfantin. Il choisit ses sujets pour leur pouvoir visuel et coloré, leur potentiel à parler de manière universelle, et les façonne pour amplifier leur naturel sculptural. Il fait de ses modèles des personnalités à double face, jouant sur une perception à la fois attirante et repoussante, la confusion du vrai et du faux. Ses gâteaux généreusement colorés et crémeux s'arrogent l'insolence d'être parfaitement ratés et de feindre l'effondrement, comme pour rappeler que dans le rêve il y a toujours une part de cauchemar et que la douceur cache souvent une once de méchanceté. » (Jérôme Sans, 2007)

Les artistes ont conçu une exposition en hommage à la figure d'un Casanova aventurier et découvreur, qui plaçait en l'autre et en la rencontre l'intérêt de la vie.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

CASES-DE-PÈNE

FREDERIQUE LOUTZ, STEPHEN MARSDEN – *Le Bal à Jau*

Jau-Espace d'Art Contemporain

Château de Jau 66600 - Cases-de-Pène

Commissaire : Sophie Phéline

Ouvert du **26 juin au 3 octobre**, tous les jours en juillet et août de 12 h à 19 h / en septembre de 12 h à 17 h**.** Espaces partiellement accessibles aux PMR. T : 04 68 38 90 10 / jaueac@gmail.com / http://www.château-de-jau.com. T : 06 71 49 55 27 / rdvac66@gmail.com

Frédérique Loutz, Sans titre, 2009
© Collection de Galerie Claudine Papillon

Il y a deux ans, **Frédérique Loutz** rencontre Casanova. L'Italien devient rapidement pour elle une figure emblématique qu'elle ne cesse de scruter à travers dessins, photos et vidéos. L'ensemble des œuvres produites par l'artiste est montré pour la première fois à l'occasion de son exposition au Château de Jau. De son enfance, de sa curiosité, de ses voyages plus tard, elle garde le goût des images hybrides, des objets métissés, des pensées qui s'imbriquent et se chevauchent, qu'elle met en scène dans son univers de papier, de gouache, de crayon et de couleur liquide.

Stephen Marsden maîtrise l'ensemble des techniques classiques de la sculpture : modelage, moulage, taille des pierres, fonte. La sculpture, sa présence, sa densité, sont en lien direct avec le corps, que ce soit lors de la réalisation de l'œuvre, de son exposition ou dans son rapport physique aux spectateurs. Nombre de ses sculptures prennent pour origine des préservatifs aux formes les plus étranges.

Avec le soutien de Vignoble Dauré et de l'association Les Amis de Jau.

SALSES-LE-CHÂTEAU

JACQUES MONORY, peintures, et NICOLAS DAUBANES, ANNA MALAGRIDA, DIDIER MORIN, vidéos.

Dans le cadre d'une programmation sur le thème de *L'EVASION* - Expositions en lien avec Monuments et Cinéma.

Forteresse de Salses, Centre des monuments nationaux

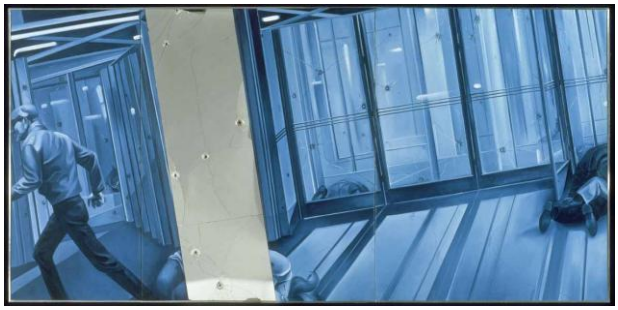
66600 Salses-le-Château

Commissaire : Jean-Michel Phéline

En collaboration avec l'association Rendez-vous et avec le soutien de l'association **in visu**

Ouvert du **26 juin au 3 octobre**, tous les jours de 9 h 30 à 19 h. T : 04 68 38 60 13 / forteresse.salses@monuments-nationaux.fr / http://salses.monuments-nationaux.fr. Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif 7 € ; tarif réduit 4,50 € ; gratuit pour les - de 26 ans. Espaces accessibles aux PMR (aide spécifique pour les personnes en fauteuil) ; visites accompagnées et commentées pour les déficients visuels ou auditifs, et personnes non voyantes.

Douze des vingt tableaux de **Jacques Monory** de la série des « Meurtres » sont exposés à Salses : tous peints en 1968 et jamais réunis dans une même exposition, ils figurent le thème de l'évasion, de la fuite, de la poursuite, dans ces grands formats très réalistes et cette couleur bleue caractéristique de la peinture de l'artiste, dont l'inspiration et l'esthétique puisent depuis toujours dans l'histoire du cinéma. Un nouveau (et ultime) tableau, peint en 2010, conclut la série pour l'exposition dans le monument. Dans le cadre cet événement, l'intégrale des films tournés entre 1968 et 1988 par Jacques Monory sera diffusée.



Jacques Monory, *Meurtre n°10/2*, 1968
© Collection Centre Pompidou, ADAGP

Exposition avec le soutien financier de l'association In Visu et grâce aux prêts de collectionneurs privés et du MNAM/Centre Pompidou.

« L'Évasion » comprend aussi un ensemble de vidéos d'artistes.

Nicolas Daubanes, *Pays de Cocagne*. Un espace-sculpture, assemblage cubique de cartons d'emballage creusé des galeries, a été réalisé dans un premier temps par les enfants d'une classe de CM1. Le volume a été ensuite transféré et reconstruit dans l'Établissement pénitentiaire pour mineurs de Lavaur, première ville de France à accueillir un EPM. La mise en place du volume s'offrait aux jeunes détenus comme un espace où imaginer la part de ce dont l'absence de liberté les privait : une possibilité d'évasion. L'administration pénitentiaire a censuré la diffusion de la vidéo produite.

Nicolas Daubanes, *Pays de cocagne*, 2010, installation vidéo
© Nicolas Daubanes

Anna Malagrida a réalisé la vidéo *Dansa de dona* à l'occasion d'un séjour en Jordanie. Ce film illustre avec finesse la notion de liberté (celle de la femme précisément) en s'appuyant sur une représentation de l'enfermement.

Didier Morin, *Fontevrault*. Ce montage vidéo a été réalisé pour le centième anniversaire de la naissance de Jean Genet en 2010. Les images filmées clandestinement dans la partie de l'abbaye autrefois transformée en pénitencier, lieu du Miracle de la rose, révèle l'empreinte sur le mur de la tête d'un prisonnier.

Cette œuvre est présentée en collaboration avec la revue *Mettray*.

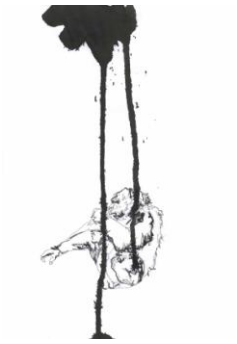
Exposition en collaboration avec l'association rendez-vous. Expositions en lien avec Monuments et Cinéma.

LOZÈRE

BAGNOLS-LES-BAINS

DELPHINE GIGOUX-MARTIN - *Wilderness*

Vallon du Villaret
48190 Bagnols-les-Bains
Commissaire associé : Guillaume Sonnet
Ouvert du **29 juin au 31 octobre**, tous les jours de 11 h 30 à 18 h / à partir de la rentrée de septembre, le samedi, dimanche et vacances scolaires de 12 h à 17 h
T : 04 66 47 63 76 / vallon@levillaret.fr / www.levallon.fr
Entrée de l'exposition incluse dans la visite du Vallon (voir tarifs sur le site du Vallon du Villaret).
Exposition seule : 2 €
Espaces partiellement accessibles aux PMR.



Delphine Gigoux-Martin, Sans titre, 2009
© Delphine Gigoux-Martin

Dans la tour du XVIe siècle du Vallon du Villaret, **Delphine Gigoux-Martin** a conçu un projet en référence à l'emprisonnement de Casanova dans la prison des Plombs.
Les différents étages de la tour suggèrent une verticalité vertigineuse et inquiétante pour qui voudrait se lancer dans l'espace, et l'épaisseur des murs donne une assez juste idée de l'enfermement social concret dont les corps, bien autant que les esprits, doivent tenter de se libérer à toutes les époques. Aujourd'hui plus encore que par le passé, l'art apparaît comme l'un des moyens inventés par les êtres humains pour s'affranchir des déterminismes de la condition animale, sur la base du constat lucide énoncé par Casanova (*Histoire de ma vie*, X, 10) : « C'est un fait hors de question qu'une âme noble ne croira jamais de pouvoir n'être pas libre. Et cependant, qui est celui qui est libre dans cet enfer qu'on appelle monde ? Personne. Le seul philosophe peut l'être, mais par des sacrifices qui ne valent peut-être pas le fantôme liberté. » (E. Latreille, extrait du catalogue *Casanova forever*)

MENDE

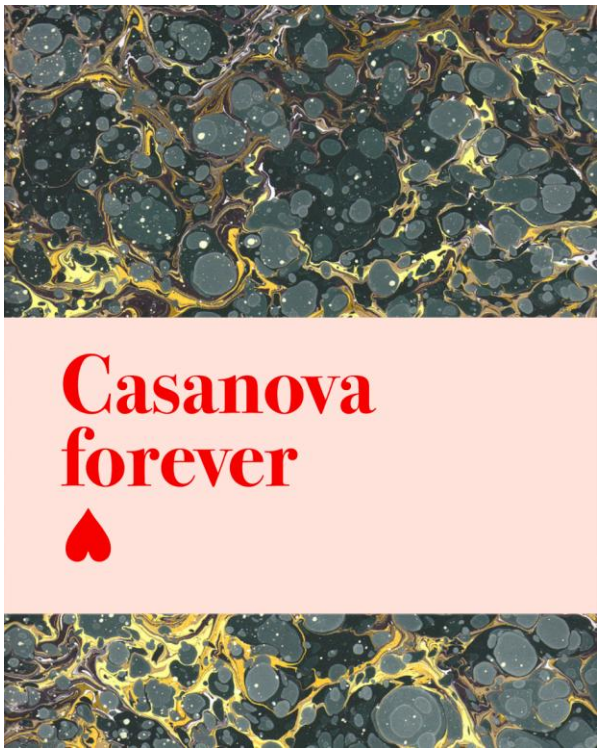
CECILE HESSE ET GAËL ROMIER - *Le Goût de la Souillon*

Ancienne Maison consulaire
48000 Mende
Commissaire associée : Sarah Meunier
Ouvert du **29 juin au 28 août**, du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h
T : 04 66 49 85 93 / culture@mende.fr / www.mende.fr

Cécile Hesse et Gaël Romier, Les soupeuses - Duchesse Vanille, 2008
© Cécile Hesse et Gaël Romier

Sous le titre énigmatique « Le Goût de la Souillon », **Cécile Hesse et Gaël Romier** proposent une série photographique inédite, inspirée par leur lecture de Casanova. Comme ils ont coutume de l'expliquer, ils prélèvent « des objets de la vie quotidienne que l'on place dans une action improbable qui doit susciter, je l'espère, un sentiment ambivalent chez le spectateur… Nous traquons la sexualité latente, ce qu'on évite généralement de voir, le trouble que l'on ressent quand on voit quelque chose de gênant, car c'est là que se joue la sexualité de tout un chacun. Léchées et minimalistes, leurs photos rivalisent avec la mise en scène photographique". Chaque cliché est le fruit d'un long processus ; dessin, texte ou image captée sur Internet précèdent à l'élaboration de l'idée ; le casting est précis et si les modèles ne sont jamais des professionnels mais ils deviennent de vrais personnages une fois mis dans le contexte. » (CH et GR)

* Si le tarif d'entrée n'est pas précisé, les expositions sont gratuites.
* Les informations et contenu des expositions sont donnés à titre indicatif.
* L'accessibilité aux personnes handicapées ou à mobilité réduite est indiquée sous réserve de compatibilité avec les œuvres des artistes (certains parcours sensoriels pouvant limiter l'accès des PMR).



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Sous la direction d'Emmanuel Latreille, avec la complicité de Jean-Claude Hauc
Coproduction Éditions Dilecta (Paris), Frac Languedoc-Roussillon (Montpellier)
Graphisme : Fanette Mellier, Paris
Impression couleurs, 320 p., format 21 x 26 cm, 2 000 ex.
Diffusion : Belles Lettres Diffusion Distribution SA
Date de publication : 18 juin 2010
Prix TTC : 39 € TTC

DVD des expositions à paraître en septembre 2010 aux éditions Le mur dans le miroir (Arles), 2010

Cahier central du catalogue : publication de textes inédits de Casanova
« Deux notes fugitives de Casanova contre Rousseau et Voltaire »
Deux textes inédits de Casanova seront publiés pour la première fois en français. À ce jour, ces textes n'avaient été édités que dans leur traduction allemande par E. von Schmidt-Pauli, dans *Der andere Casanova* (Berlin, 1930). Les transcriptions que nous en proposons ont été faites sur la base de copies acquises par le casanoviste américain J. Rives Childs, découvertes dans les Archives nationales tchèques (où sont conservées les archives de l'Italien) et mises à la disposition de ses collaborateurs, parmi lesquels Helmut Watzlawick.

Introduction d'Emmanuel Latreille

Avec les textes des casanovistes :
Lydia Flem / Jean-Claude Hauc / Alexandre Stroev / Helmut Watzlawick

Les contributions des auteurs :
Jean-Christophe Bailly / Corinne Rondeau / Sandra Caltagirone / Timothée Chaillou / Maria Fusco / cyril jarton / Vincent Labaume / Pierre Manuel / Rüdiger Schöttle / Christian Pantzer / Christophe Golé / Manuel Fadat / Geneviève Loup / Michel Poivert / Sophie Phéline

Et des artistes :
Jean-Luc Brisson / Aude Du Pasquier Grall / Maurin et La Spesa / Jean-Jacques Rousseau / Karim Zeriahen / Victor Burgin / Didier Trenet / Marie-Ange Guilleminot / Paul-Armand Gette / Guillaume Poulain

CALENDRIER DES VERNISSAGES*

Voyage de presse : 1er - 4 juillet 2010

Samedi 19 juin	**19 h**	**Sérignan**, Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon « Ecce Homo Ludens » (exposition collective) **Ouverture générale de CASANOVA FOREVER**
Dimanche 20 juin	16 h 30	**Montolieu**, La Coopérative E. van Lamsweerde, I. van Lamsweerde/V. Matadin
Jeudi 24 juin	11 h 30	**Lunel**, Espace Louis Feuillade Guillaume Poulain
	15 h	**Montpellier**, ouverture des expositions Simone Decker, Geneviève Favre Petroff, Vincent Olinet, Tom Friedman, Jean-Jacques Rousseau, Vladimir Skoda, DN, Aude Du Pasquier Grall, Nina Childress et Didier Trenet, David Wolle et Karim Zeriahen, Emmanuelle Etienne
	19 h	**Inauguration officielle à Montpellier** (Carré Sainte Anne, rue Philippy)
Vendredi 25 juin	17 h 30	**Salses-le-Château**, Forteresse de Salses - CMN Jacques Monory, et Anna Malagrida, Nicolas Daubanes, Didier Morin
	20 h	**Cases-de-Pène**, Château de Jau Frédérique Loutz et Stephen Marsden
Samedi 26 juin	16 h	**Narbonne**, Chapelle des Pénitents bleus, Musée d'art et d'histoire Natacha Lesueur, Laurette Atrux-Tallau, Maurin et La Spesa
	18 h	**Sigean**, LAC Alicia Paz, Vincent Olinet et Piet Moget
Mardi 29 juin	11 h	**Bagnols-les-Bains**, Vallon du Villaret/L'Enfance de l'art Delphine Gigoux-Martin
	16 h	**Mende**, Ancienne Maison consulaire Cécile Hesse et Gaël Romier
Vendredi 2 juillet	19 h	**Sète,** Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon Claude Lévêque
Samedi 3 juillet	12 h	**Aigues-Mortes**, Tours et remparts - CMN Geneviève Favre Petroff
	15 h	**Nîmes**, ouverture des expositions Victor Burgin, Jacques Charlier, Grout/Mazéas, Laurina Paperina, J.L. Brisson et ses invités, « L'Amour à la machine (…l'esca amorosa…) » (exposition collective)
	19 h	**Inauguration officielle à Nîmes** (ESBAN - Jardins de la fontaine*)
Dimanche 4 juillet	11 h	**Alès**, Musée Pierre André Benoit et Espace de Rochebelle Marie-Ange Guilleminot, Paul-Armand Gette et Didier Trenet
	16 h	**Vers-Pont-du-Gard** « Jardin-Théâtre Bestiarium » (œuvre exposition collective)
Jeudi 8 juillet	18 h 30	**Lattes**, Musée archéologique Lattara Montpellier Agglomération Emmanuelle Etienne

* Sous réserve de modifications.

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER

Conférences et lectures

En écho aux expositions, un vaste programme de conférences, lectures, projections de films et concerts se déroule tout au long de l'été. Ce programme est **conçu et réalisé grâce à la complicité de Jean-Claude Hauc et au soutien de l'association RESzone** (Montpellier).
Les conférences et lectures sont en accès libre et gratuit (sous réserve d'un nombre de places limité).

Samedi 26 juin, 20 h, **La Coopérative, Montolieu**
Souper ambigu créé et mis en scène par le designer culinaire Brigitte de Malau
Lecture et créations poétiques déclamées, avec Jean-Pierre Verheggen et Jacques Bonnaffé
Entrée payante : 25 € (adhérent de l'association : 20 €)

Mercredi 7 juillet, 17 h 30, **Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola, Montpellier**
Rencontre autour des manuscrits de Casanova acquis récemment par la BNF, avec Jean-Claude Hauc et Emmanuel Latreille

Samedi 10 juillet, 17 h 30, **Salle Pétrarque, Montpellier**
Entretien avec Helmut Watzlawick et Jean-Claude Hauc : « Casanova et les casanovistes », suivi d'une conférence de Gabriel Matzneff : « La Victoire sur la mort », et d'une lecture d'Henriette Torrenta (extraits d'*Histoire de ma vie* de Casanova)

Samedi 17 juillet, 18 h, **Palais des Archevêques, cour de la Madeleine, Narbonne**
Conférence de Jean-Claude Hauc : « Giacomo Casanova, Vénitien »

Vendredi 27 août, 18 h 30, **École supérieure des beaux-arts de Nîmes, Nîmes**
Conférence de Gérard Lahouati : « La culture d'un aventurier », suivie d'une lecture d'Henriette Torrenta (extraits d'*HMV*)

Jeudi 9 septembre, 18 h, **Site du Pont du Gard**
Conférence de Jean-Claude Hauc : « Casanova, l'évadé »

Vendredi 17 septembre, 18 h, **Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (MRAC LR), Sérignan**
Conférence de Cyril Jarton : « Le jeu dans l'art contemporain »

Samedi 18 et dimanche 19 septembre, **MRAC LR, Sérignan**
Intervention de l'artiste Cédric Torne, dans le cadre des Journées du Patrimoine

Mercredi 22 septembre, 18 h 30, **Palais des Archevêques, cour de la Madeleine, Narbonne**
Conférence de Jean-Didier Vincent : « Casanova ou l'empire du désir »

Dimanche 26 septembre, à partir de 14 h, **Domaine d'O, Montpellier**
Conférence de Philippe Lekeuche : « Ce que Casanova nous apprend sur nous-mêmes », suivie d'une promenade philosophique en compagnie de Jean-Marc Bourg et Didier Mahieu, et des lectures de Franck Delorieux, Jean-Claude Hauc, Gérard-Georges Lemaire, Bernard Ollier, Jean-Ristat.

Vendredi 1er octobre, 18 h, **Médiathèque Samuel Beckett, Sérignan**
Conférence de Jean-Claude Hauc : « Casanova, aventurier, libertin et grand écrivain européen »

Vendredi 15 octobre, 18 h, **MRAC LR, Sérignan**
Conférence de François Molino : « La forme du hasard »

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER
Projections

Plusieurs lieux partenaires de la manifestation proposent une programmation d'œuvres cinématographiques autour de Casanova.

Dans le cadre de **« Monuments et Cinéma »**, **Les Mardis d'été**, 22 h en juillet, 21 h 30 en août
Forteresse de Salses, Salses-le-Château
Projection de films long métrage sur la place d'Armes, en collaboration avec l'association Cinemaginaire, sur le thème de l'évasion.

Dans le cadre des **Nocturnes du MRAC, Jeudis 15, 22, 29 juillet** et **Jeudis 5, 12, 19 août**, 19 h
Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, **Sérignan**
Cycle de projections vidéo pour les nocturnes du MRAC : Thomas Bernardet, Alex Chan, Marie Denis, Matthieu Laurette, Alexandre Périgot, Alain Séchas, Uri Tzaïg
En savoir plus : **http://www.laregion-culture.fr**

Dans le cadre du **Festival Horizon Méditerranée**, 15-20 juillet
Cinéma du Théâtre, Narbonne
Projection de *Don Giovanni, naissance d'un opéra*, de Carlos Saura (2009)
Avec : Lorenzo Balducci, Lino Guanciale, Emilia Verginelli…
« Condamné à quinze années d'exil par la Sainte Inquisition pour complot contre l'église, le prêtre Lorenzo da Ponte quitte Venise pour Vienne en 1781. L'Empereur Joseph II, se prenant d'emblée d'amitié pour le jeune garçon, lui demande d'écrire le livret des *Noces de Figaro* pour Mozart. Cette première œuvre du jeune librettiste est un véritable succès. Très vite son ami Casanova l'implore de travailler avec Mozart à l'écriture d'un nouvel opéra *Don Giovanni*, inspirée de sa propre vie de libertin. »
Entrée payante : 6 € (tarif réduit sous conditions).

Dans le cadre de **« Un week-end autour de Casanova »**, samedi 11 et dimanche 12 septembre
Site du Pont du Gard
Projection de *Le Casanova de Fellini* de Federico Fellini et *Don Giovanni* de Joseph Losey
Entrée gratuite (sous réserve de la présentation du pass d'entrée au site du Pont du Gard).

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER
Créations sonores

Du 19 juin au 2 juillet, MRAC LR, Sérignan
Diffusion sonore de MACROSILLONS par Dominique Balaÿ

Dimanche 24 octobre, 17 h, **MRAC LR, Sérignan**
Pour Suite, improvisation musicale
Création par le trio Maguelone Vidal (saxophones soprano et baryton), Jean-Luc Cappozzo (trompette, bugle), Bruno Chevillon (contrebasse)

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER

CASANOVA PARMI NOUS

Une exposition des manuscrits de Casanova

Médiathèque centrale d'Agglomération Émile-Zola, Montpellier
24 juin-22 juillet 2010

Casanova forever s'arrête de manière originale à la Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola. **Grâce au prêt exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France, qui a acquis le manuscrit original d'*Histoire de ma vie* en février 2010**, la Médiathèque propose un *Casanova parmi nous* en donnant à voir quelques feuillets du manuscrit.
Ainsi se dévoilent sous la plume originale de Casanova certaines des aventures illustres de sa vie : sa relation avec Henriette, l'évasion des Plombs de Venise, sa présence à Montpellier. On rencontre tour à tour un homme amoureux, s'évadant d'une prison ou à la recherche continuelle du plaisir. Quelques-uns des épisodes d'une vie dont le voyage, la jouissance et la rencontre des philosophes de son temps ont fait de Casanova un emblème de l'esprit du XVIIIe siècle.
Une **conférence sur les manuscrits est prévue le 7 juillet 2010**, à la Médiathèque, par Jean-Claude Hauc et Emmanuel Latreille.
Pour accompagner ces extraits d'une des œuvres majeures de la littérature française, la Médiathèque a choisi d'exposer quelques-unes de ses richesses patrimoniales, issues de ses collections remarquables du XVIIIe siècle : Venise, les philosophes d'Holbach, Helvetius, Voltaire et Diderot, la littérature libertine et le Decameron, sont autant d'éclairages qui mettent en lumière les facettes multiples de l'homme Casanova, inscrit dans son siècle, préfigurant déjà le mythe, incarnation de la liberté d'esprit et de corps.
En cela, la vie de Casanova résonne encore de nos jours, « parmi nous », « forever » ?

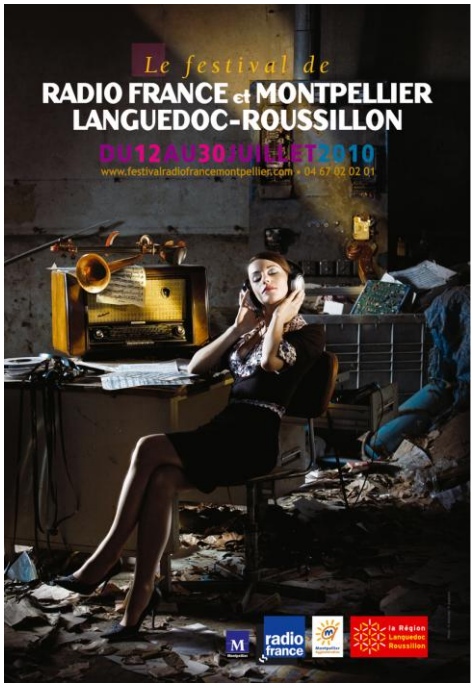
La Bibliothèque nationale de France a fait l'acquisition, début 2010, de plusieurs textes du célèbre Vénitien, dont le légendaire *Histoire de ma vie*.

Les feuillets sont à peine « mangés » sur le bord, recouverts d'une écriture régulière et serrée. Les manuscrits de Casanova sont tels qu'on les imaginait : foisonnants, précis et émouvants. Ils relatent la vie de ce libre penseur, qui écrivit toute sa vie en français.
Les 3 700 pages ont eu un destin hors du commun, à l'instar de leur auteur. Alors qu'il rédige ses Mémoires, Giacomo Casanova songe à les détruire. Il conserve finalement les pages et les lègue à son neveu peu de temps avant sa mort. Les héritiers de ce dernier vendent à leur tour *Histoire de ma vie*, en janvier 1821, à l'éditeur allemand Brockhaus. La légende enfle autour du contenu du texte original, que très peu peuvent consulter. Pendant près de cinquante ans, l'ensemble des grandes bibliothèques et grands collectionneurs à travers le monde espèrent mettre la main sur les feuillets. Le manuscrit, conservé à Leipzig, a failli disparaître sous les bombardements lors de la Seconde Guerre mondiale, et a été finalement retrouvé dans un sous-sol.
Il aura fallu près de deux ans à la BnF pour réunir l'argent nécessaire à l'acquisition de cet exemplaire unique, finalement rendue possible grâce à un mécénat privé.

D'après l'article de Claire Bommelaer « La rocambolesque histoire des manuscrits de Casanova » dans *Le Figaro*, 18 mars 2010.

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER
Concerts exceptionnels

FESTIVAL RADIO FRANCE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON
12-30 juillet 2010



Pour sa **26e édition**, le Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon propose une programmation éclectique et audacieuse en collaboration avec les plus grands interprètes actuels, du 12 au 30 juillet 2010.
En lien avec l'exposition *Casanova forever*, un concert unique sera proposé :
Jeudi 29 juillet, 18 h, Salle Pasteur du Corum, Montpellier
Lecture d'extraits de la correspondance de Casanova par René Koering accompagné par des extraits de *Pamela* de Farinelli, *Don Juan* de Mozart, *Casanova* d'Arrigo, et une sonate de Beethoven.
Entrée libre et gratuite.

Le goût pour la nouveauté musicale et la découverte d'œuvres méconnues a forgé l'identité du Festival, qui depuis 1985 s'efforce d'attiser la curiosité des spectateurs avec la conviction que tout reste à découvrir, que la magie de la musique s'inscrit dans une dynamique sans cesse renouvelée. **Cinq créations au programme cette année** : *Andromaque* d'André-Ernest-Modeste Grétry ; *Les Hauts de Hurlevent* de Bernard Herrmann ; *Piramo e Tisbe* de Johann Adolf Hasse ; *Artemisia* de Francesco Cavalli ; *L'Étranger* de Vincent d'Indy.
Les soirées au Corum et à l'Opéra Comédie accueillent aussi les représentations des grandes œuvres du répertoire, avec des ensembles prestigieux (L'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique, le Chœur et la Maitrise de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de l'Oural, le Sinfonia Varsovia...) et de grands interprètes comptant parmi les plus talentueux du moment (Fazil Say, Sandrine Piau, Vadim Repin, Boris Berezovsky...).

Avec la Région Languedoc-Roussillon, le Festival entretient une **politique culturelle d'ouverture**, soucieuse d'ouvrir ses manifestations au plus grand nombre dans la tradition du service public. Les entrées libres attirent les mélomanes comme les curieux autour d'artistes talentueux. Chaque jour, le Corum est en effervescence avec les très attendus concerts de Jeunes Solistes servant souvent de tremplin à des carrières internationales. La SACEM propose des projections de films sur la musique et la musique de chambre est également à l'honneur avec des artistes confirmés.

Festival de toutes les musiques, le Festival propose également des concerts de Reggae, de musiques électroniques, et des soirées Jazz.
Le Festival ne s'arrête pas à Montpellier, mais propose des concerts gratuits dans la quasi-totalité des villages de l'Agglomération de Montpellier.
Festival Régional, les représentations maillent aussi l'ensemble du territoire du Languedoc-Roussillon, avec plus de quarante concerts aux sonorités très diverses. Cette année, un « circuit des orgues » permet aux mélomanes et aux passionnés de découvrir quelques instruments remarquables, dans des lieux forts du patrimoine régional.

En savoir plus : **http://www.festivalradiofrancemontpellier.com**

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER

Concerts exceptionnels

FESTIVAL PABLO CASALS

30 juillet-11 août 2010

Pour la première fois en Région Languedoc-Roussillon, le Festival Pablo Casals rejoint les arts visuels dans un programme extraordinaire dédié à Casanova. Le Festival a imaginé un concert original autour du séducteur le plus célèbre au monde et s'allie au projet artistique du Frac qui propose une trentaine d'expositions autour du personnage et au-delà autour du thème de la séduction, de la jouissance, mais aussi de la destruction et des transgressions.

Outre le violoniste qu'il était, le personnage de Casanova a été une source d'inspiration pour les artistes-musiciens les plus renommés : Mozart écrit *Don Giovanni* en 1787 en s'inspirant du livret de Da Ponte ; suivront Liszt en 1841 et Strauss en 1889.

Vendredi 30 juillet, 21 h, Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sète
Variations sur Don Juan (Mozart), Don Giovanni (Mozart), avec le Quatuor Artis et Michel Lethiec clarinettiste
Concert gratuit sur le parvis du centre d'art.

Samedi 31 juillet, 19 h, Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan
Variations sur Don Juan (Mozart), Don Giovanni (Mozart), avec le Quatuor Artis et Michel Lethiec clarinettiste
Concert gratuit - nombre de places limité.

Mercredi 11 août, 18 h 30, Forteresse de Salses, Salses-le-Château
Variations sur Don Juan (Mozart), Don Giovanni (Mozart), Variations sur « La ci darem la mano » (Beethoven), Quatuor Artis, un flûtiste, trois clarinettistes et un bassoniste
Entrée payante.

Renseignements pratiques
Festival Pablo Casals – Prades, Pyrénées-Orientales
33 rue de l'Hospice - 66500 Prades
Les concerts se déroulent à l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa et dans les églises environnantes.
Tarifs : de 15 € à 35 €
04 68 96 33 07
E-Mail : contact@prades-festival-casals.com
En savoir plus : **www.prades-festival-casals.com**

AUTOUR DE CASANOVA FOREVER
Concerts exceptionnels

WORLDWIDE FESTIVAL
8-11 juillet 2010

Initié par le DJ londonien Gilles Peterson, le festival fera halte au Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sète :
Jeudi 8 juillet, de 13 h à 19 h, parvis du CRAC LR
Concerts exceptionnels avec :
Dorian concept, Half Seas Over & Koko

Le Worldwide Festival est basée sur une idée simple : créer un festival différent, offrant un choix artistique unique dans des environnements superbes dans différentes villes à travers le monde.
Inspiré par la diversité musicale de l'émission de radio de Gilles Peterson Worldwide diffusée dans vingt pays, le Worldwide Festival rassemble un public varié, de passionnés et de néophytes de tout âge, venant des quatre coins du monde.
Gilles Peterson, radio DJ, créateur de plusieurs labels comme Acid Jazz, Talkin Loud et Brownswood, DJ, leader d'opinion depuis les vingt dernières années, est le directeur artistique.

En juillet 2010, la fine fleur du football mondial croisera le fer en Afrique du Sud, mais comme Gilles Peterson et Freshly Cut ont la télé, ils ont décidé de rester à Sète et d'organiser leur coupe du monde à eux, musicale celle-ci. Comme en Afrique du Sud, il y aura le soleil, comme en Afrique du Sud, il y aura la plage, et comme en Afrique du Sud, il y aura les meilleurs. Ils s'affronteront sur les trois célèbres terrains de jeu sétois (**Théâtre de la Mer, St Christ et Plage ACD**) du 8 juillet au 11 prochain. Les qualifications ne sont pas encore terminées ; mais voici la liste des premiers retenus :
Le départ du festival cette année s'effectuera dans les rues de Sète. Le jeudi 8 juillet, de 13 h à 19 h, le parvis du CRAC (Centre Régional d'Art Contemporain) verra déferler le Worldwide avec des artistes uniques : Dorian Concept, Half Seas Over & Koko. À cette occasion, le CRAC ouvrira ses portes pour les festivaliers curieux de découvrir ce magnifique endroit à travers **l'exposition de Claude Lévêque : *The Diamond Sea***. Aux alentours de 20 h, rendez-vous au St Christ pour l'ouverture officielle du festival avec Gil Scott-Heron, Foreign Beggars, Mala, Floating Points & Fatima, Dynamite MC, Gilles Peterson et Lefto. Une bonne mise en bouche !

Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon
26, quai Aspirant Herber

Worldwide Festival
En savoir plus : **http://www.worldwidefestival.com**

SUCCÈS DES PRÉCÉDENTES MANIFESTATIONS

CHAUFFE, MARCEL !, été 2006

En 2006, la première manifestation d'envergure régionale était organisée sous le titre générique « Chauffe, Marcel ! », soit une vingtaine d'expositions à Montpellier et sur l'ensemble du territoire régional.
Pour construire le parcours, c'est la figure tutélaire de Marcel Duchamp qui avait été convoquée : les expositions posaient la question de l'héritage de Marcel Duchamp et tentaient de faire apparaître la complexité d'une figure intellectuelle à travers la diversité des démarches qui inspirent les artistes aujourd'hui. Ces expositions ont connu un grand succès populaire, en accueillant plus de 135 000 personnes. Fort de cette réussite, la Région poursuit une politique globale pour la création contemporaine sur son territoire, aussi bien dans les petites communes de zones rurales que dans les grandes agglomérations...

LA DEGELEE RABELAIS, un succès sans précédent, été 2008

Initiée par la Région Languedoc-Roussillon et coordonnée par le Frac, « La dégelée Rabelais » a été une véritable réussite tant au niveau artistique, qu'en terme d'accueil du grand public et de retombée presse.

- **554 406 visiteurs dont 18 494 scolaires**
  * 65 023 visiteurs dans l'Hérault dont 52 947 à Montpellier
  * 145 239 dans le Gard (dont 19 989 à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon)
  * 308 348 dans l'Aude (dont 276 283 à Carcassonne)
  * 32 191 en Lozère
  * 3 605 dans les Pyrénées-Orientales
- Plus de 5 000 visiteurs au banquet gargantuesque organisé le 28 juin 2008, sur l'Esplanade du Peyrou à Montpellier, par le Comité régional du tourisme, avec la participation des grands chefs de la région qui ont mis en œuvre les produits languedociens.

- **30 expositions** (12 dans l'Hérault / 12 dans le Gard / 3 dans l'Aude / 2 en Lozère / 1 dans les PO)
- **8 500 m²** d'espaces d'exposition
- **192 artistes exposés** (certains d'entre eux plusieurs fois) dont 38 nés ou vivant dans la région
- **405 œuvres** (ou ensemble d'œuvres) **contemporaines**
- Plus de **50 œuvres** ou ensemble d'œuvres **non contemporaines** (objets divers et variés dont certains issus des Arts et traditions populaires et reproductions de gravures)

- **Provenance** des œuvres :
La majorité d'entre elles ont été prêtées par les artistes / 48 du Frac LR / collections publiques françaises (10 Frac, Fnac, musées) et étrangères (musées) / galeries françaises et étrangères.

- Un **catalogue** offrant les contributions de critiques d'art, ethnologues, philosophe et mythologue renommés.
- Des rencontres artistiques, concerts, conférences, événements, tout au long de l'été…

La Région Languedoc-Roussillon investit 2,2 M€ en 2010 pour soutenir et faire découvrir les arts plastiques et visuels.

L'art contemporain est un enjeu régional important : la Région soutient sa promotion, pour que le territoire soit couvert de structures de diffusion permettant l'accueil d'artistes installés en Languedoc-Roussillon et donnant à voir des artistes de renommée nationale et internationale.
La Région est le financeur principal de quatre des structures culturelles majeures du territoire régional :

- ✓ le **Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon** à Sète (CRAC LR) dont elle assure la gestion directe et la programmation. Il a accueilli en 2009 plus de 20 000 visiteurs.
- ✓ le **Fonds régional d'art contemporain** (Frac LR) qui rayonne sur l'ensemble du territoire régional et encore davantage cette année avec le grand événement *Casanova forever*.
- ✓ l'Établissement public de coopération culturelle du **Musée d'art moderne de Céret**.
- ✓ Et depuis le 1er janvier 2010 : le **Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon** (MRAC LR) à Sérignan, dont la Région est toute nouvelle propriétaire et dont elle assure la programmation. Le Musée Régional occupe une place majeure aux côtés des structures régionales d'envergure nationale grâce à une programmation et une renommée accentuée, une politique d'acquisition d'œuvres encouragée, un travail sur les publics pérennisé et développé, et une politique tarifaire qui reflète les engagements politiques d'une « culture pour tous et partout ».

Ces lieux, ainsi que le **Carré d'Art** à Nîmes et bien d'autres espaces d'expositions ou festivals comme **Visa pour l'Image** à Perpignan ou **Images Singulières** à Sète, subventionnés par la Région et consacrés à la création contemporaine, attirent plus d'un million de visiteurs chaque année.
La Région accompagne également directement le travail des artistes plasticiens et photographes grâce à l'octroi d'aides individuelles à la création et participe aux acquisitions d'œuvre d'art contemporain.
L'éducation artistique auprès des jeunes est également au cœur des initiatives de la Région avec par exemple, dans le cadre du « Languedoc-Roussillon Lycéens tour », des lycéens invités à participer à un « parcours découverte de l'art contemporain en Région Languedoc-Roussillon ». Sept structures œuvrant dans ce domaine s'associent pour proposer au fil des mois un cycle de rendez-vous, de la mise en situation face aux œuvres au travers d'expositions jusqu'à la rencontre avec des artistes.

En 2010, la Région consacre plus de 37,6 M€ à la culture et au patrimoine en Languedoc-Roussillon, soit une progression de 7,7 % par rapport à 2009.

Région Languedoc-Roussillon – Contact presse
Sabrina Dridi
+33 (0)4 67 22 86 46 / 06 07 75 52 82 / dridi.sabrina@cr-languedocroussillon.fr

Créé en 1982, à l'initiative du ministère de la Culture et en partenariat avec le Conseil régional Languedoc-Roussillon dans le cadre de la politique de décentralisation, le Fonds régional d'art contemporain est une collection publique d'œuvres qui s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions. Sa diffusion auprès d'un large public ainsi que le travail de sensibilisation et de formation nécessaire à son approche et à sa compréhension sont ses missions principales.
Le Frac est une institution à ancrage régional. Son action est menée dans chacun des départements avec les musées, les centres d'art, les collectivités locales et le réseau associatif.
Son action s'étend également au-delà des limites géographiques du Languedoc-Roussillon lors de manifestations avec différents partenaires et organismes situés en France et à l'étranger.
Les expositions temporaires permettent de faire découvrir l'art d'aujourd'hui, d'assurer une meilleure visibilité des artistes et de promouvoir la jeune création.
Le prêt d'œuvres assure la diffusion de la collection dans des cadres variés. Toute présentation donne lieu à un accompagnement du public qui lui permet d'appréhender la diversité de la création contemporaine et de se familiariser avec ses enjeux.

COLLECTIONNER L'ART CONTEMPORAIN

Depuis 1982, la collection du Frac s'enrichit tous les ans de nouvelles acquisitions. **Elle comprend en 2010 plus de 1 000 œuvres réalisées par près de 400 artistes.** Elle est représentative de la création artistique actuelle, française et internationale, aussi bien dans ses problématiques que dans la diversité de ses médiums (peinture, photographie, sculpture, dessin, installation, vidéo et multimédia). Les propositions d'acquisition sont régulièrement faites par le Comité technique d'achat, composé de professionnels de l'art contemporain.

DIFFUSER L'ART CONTEMPORAIN

Révélateur des tendances de la création contemporaine, le Frac offre aux artistes la possibilité de développer leurs démarches et de les faire connaître par l'organisation d'un circuit de diffusion local, national, et international. **La présentation d'œuvres du fonds, celles d'artistes émergents, et la production de pièces inédites constituent les axes principaux du soutien aux artistes.**
Le Frac organise des expositions axées sur la démarche d'un artiste ou autour d'une thématique fédératrice.
Les œuvres de la collection sont également présentées lors d'expositions temporaires dans les locaux du Frac ou « hors les murs », dans la région Languedoc-Roussillon, à l'initiative du directeur ou en réponse à des demandes d'institutions, de structures culturelles, d'organismes publics et de collectivités.
Cette diffusion s'étend également au-delà des frontières régionales, notamment à travers de nombreux prêts et des collaborations avec des institutions artistiques françaises, voire internationales.
Le Frac édite ou co-édite régulièrement des ouvrages monographiques et collectifs dans lesquels sont publiés des textes critiques sur l'art actuel.
Le Frac a la particularité de fédérer les acteurs culturels languedociens autour d'un événement régional : « Chauffe, Marcel ! » en 2006, « La dégelée Rabelais » en 2008 et « Casanova forever » pour l'édition 2010.

SENSIBILISER ET FORMER LES PUBLICS

Les **Service des publics** et **Service éducatif** ont pour vocation de sensibiliser le plus grand nombre à la création contemporaine et à sa diversité par le biais de visites commentées et un accompagnement pédagogique pour les scolaires de la maternelle à l'université, des formations, des interventions et des présentations d'œuvres dans les établissements scolaires, des visites accompagnées et personnalisées pour tous les groupes.
L'entrée des expositions au Frac et toutes les actions du service des publics sont gratuites.
L'espace d'exposition au Frac à Montpellier est ouvert toute l'année.

UNE ÉQUIPE

Henri Talvat, président / Emmanuel Latreille, directeur
Une équipe de dix personnes assure l'administration, la gestion, et la conservation de la collection, la mise en œuvre des expositions, l'accueil et la médiation du public, la communication et la documentation.

DES PARTENAIRES

Le Frac bénéficie du soutien du **ministère de la Culture (Drac Languedoc-Roussillon)** et de la **Région Languedoc-Roussillon.**

RESzone

L'ASSOCIATION RESzone

L'association RESzone (Montpellier) soutient et promeut des projets artistiques visuels et sonores, scripturaires et oraux, éphémères et pérennes en des lieux divers.
RES (Renewable Energy Source) est lié au mot « zone » qui suppose une imprécision des limites géographiques.
RESzone s'applique à réaliser des projets en collaboration avec des professionnels de l'art ainsi qu'avec des acteurs de la société civile agissant dans d'autres domaines artistiques ou non artistiques.
L'association développe le projet curatorial en lui-même et au sens le plus large possible, c'est-à-dire qu'elle cherche à créer des projets qui interrogent le lien existant entre l'art contemporain et d'autres pratiques artistiques, mais aussi les autres sciences et en particulier les sciences humaines. Les projets créés peuvent être le lieu d'expériences visibles dans des contextes extérieurs à la sphère de l'art contemporain, prendre des formes multiples et voir le jour sur des supports variés.

Président : Jean-Claude Hauc
Secrétaire-trésorière : Hélène Audiffren
Chargée de production/diffusion et administratrice : Daphné Brottet

Réalisations de l'association :

2010. **Développement du cycle de conférences dans le cadre de *Casanova forever*.**

2008-2010. ***03 47, La porte est ouverte***.
Production d'un film réalisé par les habitants de l'immeuble Nemausus I (Nîmes), à l'invitation d'une association de locataires désireuse de maintenir le patrimonial architectural et humain par le biais d'un projet artistique, et pour lequel, pendant plus d'une année, plusieurs phases ont été menées sous la direction de Daphnée Brottet, initiatrice de ce projet curatorial. Comment changer la situation, l'améliorer pour que le site et l'espace architectural soient optimisés et vécus de façon collective ? Proposer/Projeter des situations nouvelles et développer le projet initial de l'architecte Jean Nouvel.
Projection prévue en juin-juillet 2010 dans le cadre de Cinemed (Festival international du film méditerranéen de Montpellier) et autres festivals de cinéma, du film d'architecture…

2008. ***Les Petites Marquises***, publication en collaboration *équitable* entre Jean-Claude Hauc et Daniel Dezeuze (en coproduction avec le Frac Languedoc-Roussillon et la galerie Hambursin-Boisanté, Montpellier).

RESzone
11 ter, avenue Lepic
34070 Montpellier
association.reszone@gmail.com

Cultures du Cœur Languedoc-Roussillon

L'association *Cultures du Cœur* Languedoc-Roussillon a été créée à l'initiative de professionnels du spectacle et du social. Elle a pour vocation de **lutter contre l'exclusion sociale en favorisant l'accès à la culture de personnes en situation de précarité**.

Son action s'inscrit dans la logique de lutte contre l'exclusion définie par la loi d'orientation de juillet 1998 dont le chapitre 5 évoque *« le droit à l'égalité des chances par l'éducation et la culture »* et pose parmi les droits fondamentaux *« l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture »* (art. 140).
L'action menée par *Cultures du Cœur* s'appuie sur la conviction que la culture constitue un formidable levier d'insertion, aide à l'apprentissage de la citoyenneté, à la reprise d'autonomie.

Cultures du Cœur sollicite les entreprises culturelles afin qu'elles mettent à disposition des places et entrées aux publics qui sont exclus de la culture pour des raisons économiques et sociales.

Les structures culturelles qui enrichissent la banque de solidarité culturelle s'engagent dans la lutte contre l'exclusion sociale tout en accueillant un nouveau public. En Région, il s'agit de l'Orchestre et de l'Opéra National, du Théâtre des Treize Vents, du Printemps des Comédiens, du Musée Fabre, du festival Cinéma Méditerranéen, du théâtre Molière à Sète, du Théâtre d'O, du Cratère d'Alès, soit plus de quatre cents partenaires culturels…

Pour s'assurer de toucher les personnes concernées par son action, *Cultures du Cœur* travaille avec des structures sociales : structures municipales (CCAS), cellules d'appui aux rmistes, Missions Locales d'insertion, Lieux Ressources, CHU de Montpellier, Académie de Montpellier, Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation (SPIP), structures PJJ, Centres d'Hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), et toutes associations luttant contre l'exclusion et la dégradation du lien social.

Ces structures, qui connaissent bien les besoins du terrain, sont à même d'identifier les personnes les plus éloignées de tout évènement culturel et les informent des possibilités offertes. Le référent social, après signature d'une charte de déontologie, peut accéder à l'offre recensée sur le site Internet de *Cultures du Cœur.*
L'ensemble des offres est mutualisé sur le site www.culturesducoeurlanguedoc-roussillon.fr que nous vous invitons à consulter pour mieux connaître le dispositif.

A l'initiative de la Région Languedoc-Roussillon et du FRAC Languedoc-Roussillon, la vie et l'œuvre de Casanova sont célébrées lors de ***Casanova Forever*** dans notre Région en 2010. A cette occasion, *Cultures du Cœur* tisse les passerelles nécessaires entre les professionnels de la culture engagés dans cet événement et les structures sociales d'accueil et de suivi des publics fragilisés.
Cultures du Cœur se propose de faciliter l'accès aux expositions de la Région Languedoc-Roussillon aux familles et personnes concernées afin qu'elles s'approprient ces recherches, travaux et œuvres d'Artistes contemporains.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

la Région Languedoc Roussillon

Cultures du Cœur Languedoc-Roussillon – www.culturesducoeurlanguedoc-roussillon.fr
460, boulevard Pedro de Luna 34 070 Montpellier
Tel : 04 67 42 26 98 - 04 99 53 32 25
e-mail direction@culturesducoeurlanguedoc-roussillon.fr

INFORMATIONS
WWW.FRACLR.ORG

Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier
+33 (0)4 99 74 20 35 / fraclr@fraclr.org

CONTACTS PRESSE

Presse régionale
Région Languedoc-Roussillon
Sabrina Dridi
+33 (0)4 67 22 86 46 / 06 07 75 52 82 / dridi.sabrina@cr-languedocroussillon.fr

Presse nationale et internationale
HEYMANN, RENOULT ASSOCIEES
Agnès Renoult et **Annabelle Floriant**
29 rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris
+33 (0)1 44 61 76 76 / a.floriant@heymann-renoult.com / www.heymann-renoult.com

PARTENAIRES

Un projet initié par

Partenaires Projets et Services

Partenaire média

Partenaire officiel

En devenant partenaire de *Casanova forever*, Groupe SNCF souhaite participer au rayonnement régional, national et international de l'un des événements culturels majeurs de la Région Languedoc-Roussillon. Par leur engagement d'entreprises publiques, par leurs métiers au service de la mobilité des voyageurs, SNCF et Kéolis sont au cœur de la vie des gens et des collectivités. Les entreprises et les salariés de Groupe SNCF, en développant l'écomobilité au service de tous, créent du lien entre les personnes, les entreprises, les territoires et contribuent chaque jour à favoriser les échanges et les rencontres.
Groupe SNCF souhaite que *Casanova forever* soit, pour les nombreux publics des expositions proposées en cet été 2010, un merveilleux voyage à la découverte de la création et de l'art contemporain, à travers une région traditionnellement terre d'échanges et de culture, où les artistes ont de tous temps puisé leur inspiration et trouvé des publics sensibles et éclairés. Bon voyage, Casanova !....